

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS
 SUISSSE, franco domicile. . . 22.— 11.— 5.50 1.90
 ETRANGER: Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés.
 TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHEQUES POST. IV. 178

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES - PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ANNONCES - Bureau: 17, rue du Temple-Neuf

15 % c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 11 c. le mm., min. 1 fr. 20. Avis tardifs et urgents 35, 47 et 58 c. — Réclames 58 c., locales 35 c. — Mortuaires 20 c., locaux 16 c.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

De la flotte italienne aux remous de la politique bulgare

L'annonce faite récemment par M. Roosevelt que la flotte italienne serait livrée à parts égales aux Anglais, aux Américains et aux Russes est vivement ressentie dans la péninsule. Les néo-fascistes tirent de ce fait un nouvel argument contre la « trahison » du roi d'Italie et du maréchal Badoglio. Mais sur le territoire italien, actuellement occupé par les Alliés, l'émotion n'est pas moins grande, puisque aux dires d'une agence anglo-saxonne, le chef du gouvernement n'envisagerait rien de moins que de démissionner en signe de protestation.

La désinvolture avec laquelle les dirigeants des nations unies songent à faire main basse sur des navires de guerre d'un pays auquel on venait de reconnaître le statut de co-belligérant a étonné, du reste, jusqu'à certains cercles politiques londoniens. Ceux-ci veulent y voir l'indice d'une nouvelle évolution de la situation en Méditerranée, et il est probable que c'est le cas. Mais, de toute façon, le geste donne à penser que les Alliés tiennent désormais l'Italie pour quantité négligeable et après d'autres faits semblables à l'égard d'autres petites puissances, il risque d'avoir des effets d'ordre psychologique assez fâcheux.

Il ne paraît pas qu'Anglais et Américains, pour leur part, aient eu un besoin pressant de la flotte italienne. Leur suprématie navale est désormais assurée et, en Méditerranée, il n'ont plus de raisons d'immobiliser un grand nombre d'unités. Il avait été question que les navires de la péninsule fussent transférés en partie en Extrême-Orient où ils auraient apporté un concours précieux à la lutte contre le Japon. Le gouvernement Badoglio semblait avoir donné son agrément à cette façon de faire, à condition que les dits navires continuent à battre pavillon italien, ce qui était une demande naturelle. Aujourd'hui, les plans alliés se sont modifiés. Pour quelle raison?

L'élément nouveau, dans la mesure annoncée, est la cession du tiers de la flotte à l'Union soviétique. Il ne fait aucun doute que pareille cession serait d'un gros appoint pour les Russes. Cependant, on ne distingue pas encore à quelles fins et dans quelle mesure ils pourront employer les unités italiennes. A un moment où le commandement soviétique fournit un nouvel effort pour déloger les Allemands d'Ukraine, des navires de guerre seraient éminemment utiles, notamment pour contraindre à la retraite les forces de la Wehrmacht qui se trouvent encore en Crimée. Seulement, il y a un « hic » et qui est de taille. Il faut faire passer ces navires en mer Noire. Or, l'entrée de cette mer est interdite par les

Turcs à qui la convention des Détroits refuse la possibilité de laisser passer une flotte belligérante.

Une pression alliée a-t-elle été exercée sur Ankara pour contraindre cette capitale à céder sur le principe de sa neutralité en cette affaire? Dans ce cas, on saisiserait mieux les motifs de la mauvaise humeur exprimée, ces jours, par la presse anglo-saxonne, à l'égard de la nation turque, mauvaise humeur qui s'est déjà traduite dans les faits par l'arrêt de la livraison du matériel américain. On en voudrait ainsi à Ankara non seulement de ne pas céder aux Alliés des bases aériennes et navales, mais encore de demeurer intraitable dans la question des Détroits. Disons que jusqu'à présent le gouvernement de M. Ismet Inonu, en dépit des menaces, ne paraît nullement disposé à modifier son attitude.

Mais, même dans l'éventualité où la Turquie resterait inflexible, la possession d'une flotte dans le bassin oriental de la Méditerranée serait un atout intéressant pour la Russie. Il faut mettre ce fait en regard des événements qui se déroulent actuellement en Bulgarie et qui sont pour l'heure assez obscurs. Suivant l'exemple (du reste nullement encore probant) d'Helsinki, Sofia songe à une paix séparée — ce qui n'est pas nouveau, car on sait que, depuis longtemps, existe en Bulgarie une « équipe gouvernementale de recherche » susceptible de jouer la carte russe en lieu et place de la carte allemande, au moment propice.

Le moment propice serait précisément venu. Las de voir les ruines s'amonceler dans leur capitale par les bombes anglo-saxonnes, les Bulgares verraient dans un renversement d'alliance se produisant par un rapprochement avec les Soviets, un avantage indéniable. Ils pourraient, le cas échéant, obtenir de Moscou l'assurance de conserver les territoires acquis par eux, depuis 1941. Et, pareillement, les Russes retireraient un bénéfice de cette situation puisqu'ils pourraient dès lors s'établir militairement — leur rêve de toujours! — sur le littoral de la mer Egée. Ce point d'appui sur la côte méditerranéenne comme l'utilisation d'une flotte dans l'est du grand bassin ouvrirait des perspectives d'avenir.

On ne conçoit que trop, dans ces conditions, le nouveau cri d'alarme lancé par l'hebdomadaire « Observer » en présence de l'indifférence (qu'on veut croire apparente) des Anglo-Saxons devant cette recherche de « sphères d'influence » russes.

René BRAICHER.

LES PARTISANS GRECS S'UNISSENT



Les deux groupes des plus importants de partisans grecs qui, jusqu'ici, étaient séparés, se sont unis pour lutter contre les Allemands et les Bulgares. Voici un groupe de partisans grecs prêts à combattre pour la liberté de leur patrie.

LE DUEL MACOLIN-CHAUMONT

La récente décision du Conseil fédéral fixant à Macolin l'emplacement de l'Institut national de sport et de gymnastique, a suscité un très vif mécontentement dans les couches les plus diverses de la population neuchâteloise et nous en avons eu maints échos depuis vendredi, en écoutant l'homme de la rue qui se passionnait pour cette question éminemment sportive tout autant que les milieux dirigeants où l'on se rendait compte de l'intérêt que présentait l'affaire pour notre ville. D'une façon générale, on voit dans la façon dont Neuchâtel a été évincé, après qu'on nous a bercés d'espoir des mois et des mois, une nouvelle mesure contre la Suisse romande, émanant des bureaux centraux pour qui rien ne compte que le tout puissant canton de Berne.

Du reste, dans notre amertume, nous avons la satisfaction de constater que c'est bien ainsi qu'est interprétée la décision fédérale par tous nos confrères de la Suisse française, dont nous pourrions citer nombre d'exemples significatifs. Les journaux de la ville de Lausanne elle-même qui fut sur les rangs et qui fut éliminée au premier round, ne craignent pas d'insister sur l'injustice dont Neuchâtel a été victime.

En ville, on voit se dessiner d'ores et déjà un mouvement de protestation dont on souhaite qu'il prenne corps. Nous croyons savoir en particulier que des associations touristiques, sportives et d'intérêt local envisagent de faire part à qui de droit du point de vue neuchâtelois. D'un autre côté, l'autorité communale cherche à œuvrer dans le sens d'une

coordination des efforts romands. Une telle action comporterait un caractère positif intéressant. Elle contribuerait peut-être à faire en sorte que le geste qu'on déploie aujourd'hui ne se renouvelle pas au moment où d'autres décisions concernant la Suisse française seraient en jeu.

... Il n'est qu'à Bienne qu'on triomphe! Mais ce triomphe gagnerait à être plus modeste et il lui serait mieux de s'enfermer dans le silence. Un de nos confrères de cette cité, reproduisant notre article de samedi, y ajoute quelques commentaires qui, assurément, ne sont pas des plus pertinents. L'organe en question nous en veut de n'être pas « très gentil » vis-à-vis de Bienne. Comme si le problème consistait dans une affaire de « gentillesse ». Pour des raisons que nous avons cent fois énumérées, nous l'avons placé sur le terrain romand. Et, cela étant, nous n'avons fait que constater que Bienne était une ville bilingue, ce dont elle sait assez se vanter à l'occasion!

Notre confrère constate aussi que nous avons mis trop de passion dans l'affaire. « Les Biennois, eux, prenaient, dit-il, la chose très sportivement; le maire, le Conseil municipal, la presse et l'opinion publique. Aucune ardeur, aucun emballement. Ce fut notre force, notre gros atout. Notre attitude plut à tout le monde. » Voilà qui est proprement admirable! Et comme il est beau d'être sportif quand on sait d'avance quelle sera l'issue de la compétition! Comme il est aisé de garder son flegme, quand dans son jeu se trouvent les principaux atouts et que ces atouts s'appellent les fonctionnaires fédéraux — et le major Hirt, enfant de Bienne! — lesquels avaient pris leur décision de principe depuis quelque six mois, lesquels étaient à peu près sûrs que M. Kobelt finirait par leur céder...

Le journal biennois termine en disant que les Neuchâtelois font fausse route quand ils mêlent à cette affaire des rivalités linguistiques et cantonales. « Neuchâtel a toujours bénéficié, ajoute-t-il, de la cote d'amour en Suisse allemande. » Est-ce le bilinguisme qui permet à notre confrère une interprétation aussi originale des mots? Ou veut-il nous rappeler que qui aime bien châtie bien? Pour nous, la décision « Macolin-Chaumont » nous fait mesurer très exactement la « cote d'amour » de Berne à notre égard.

D'ailleurs, nous voulons bien croire que le journal biennois est sincère dans l'élan de sympathie qu'il nous témoigne, en sportif, après la lutte. Mais c'est précisément, à notre sens, ce qui est grave! On estime volontiers en Suisse allemande que le fédéralisme est une question de sentiment. On juge qu'on l'a mis en pratique quand on a fait à la Suisse romande... des déclarations d'amour. Mais le fédéralisme n'est pas une affaire de sentiment. Il est le problème même de la défense des intérêts des cantons. Et quand les intérêts des cantons romands sont systématiquement lésés, il y a injustice — le mot n'est pas trop fort — envers eux.

Dans ces conditions, les milieux romands, et Neuchâtel en premier lieu, ont raison de prendre au sérieux l'affaire de Macolin. Ils doivent examiner avec soin les voies et moyens d'éviter le retour de faits semblables. S'ils se concertent pour une action commune dans ce sens, ce sera tout au moins un bien qui sera sorti de cette regrettable affaire.

R. Br.

La grève de Milan a complètement échoué

... affirme la presse néo-fasciste

CHIASSO, 6 (A.T.S.). — Les journaux néo-fascistes qui s'occupent de la grève qui a éclaté à Milan, précisent qu'après que les autorités eurent ordonné la fermeture des entreprises pour une semaine à la suite du manque d'électricité, des éléments subversifs ont tenté d'organiser une grève générale qui a toutefois complètement échoué, car le 2 mars déjà, tous les employés des services publics et des administrations privées avaient repris le travail.

M. Parini, chef de la province de Milan, déclare dans une lettre ouverte, publiée par le « Corriere della Sera », que les ouvriers qui ne se présenteront pas à leur travail le 8 mars prochain, perdront tous leurs droits aux indemnités de licenciement et seront passibles de la déportation et des travaux forcés.

Le journal « Republica Fascista » déclare, dans un long article, que la grève générale de Milan avait été préparée par les agents ennemis qui, les dernières nuits encore, ont reçu de grandes quantités d'argent et quelques armes lancées par un avion qui survola la région. Le journal ajoute que les nouvelles diffusées à l'étranger sur de prétendus incidents qui se seraient produits à Milan à la suite des grèves sont inventées de toutes pièces.

L'offensive des ailes yankees sur le Reich

Une grosse formation de bombardiers américains a attaqué Berlin hier en plein jour

De source allemande, on déclare qu'une des plus grandes batailles aériennes de la guerre s'est déroulée au-dessus de la capitale. Soixante-huit quadrimoteurs et onze chasseurs ont été perdus au cours de cette opération.

LONDRES, 6 (Reuter). — On annonce officiellement que des bombardiers lourds américains ont attaqué la région de Berlin, de jour, lundi. La formation américaine, qui est décrite comme étant très puissante, était escortée par un grand nombre de chasseurs. C'est la cinquième fois en six jours que les bombardiers lourds attaquent de jour des objectifs allemands.

Le raid de lundi contre la capitale allemande suit l'assaut diurne de

samedi contre la région berlinoise, assaut exécuté par une petite formation de bombardiers lourds des Etats-Unis. Cette dernière attaque avait été précédée, vendredi, de patrouilles offensives au-dessus de la région de Berlin par des Lightning à grand rayon d'action.

Le raid américain de lundi semble appuyer le message du général de l'armée aérienne Harris, commandant en chef du service de bombardement, au général Doolittle, com-

mandant du 8^{me} corps de l'aviation américaine, message disant: « Maintenant ils savent, à Berlin, qu'ils n'ont aucune sécurité, ni de jour ni de nuit. Toute l'Allemagne apprend la même leçon. » La région de Berlin étant considérée comme la mieux défendue en Allemagne, il est évident que si les bombardiers diurnes peuvent la prendre comme objectif, ils peuvent pénétrer n'importe où au-dessus du Reich.

Une des plus grandes batailles aériennes de la guerre

BERLIN, 6 (Interinf.). — Le bureau international d'information annonce qu'une des plus grandes batailles aériennes de cette guerre s'est déroulée lundi, dès 11 h. 30, au-dessus du nord-ouest et du centre de l'Allemagne, du Zuidersee jusqu'au Havelsee, près de Berlin. Les bombardiers américains qui avaient pénétré au-dessus du territoire du Reich ont été attaqués sans répit par de puissantes forces de chasseurs et contraints à des manœuvres de parade continuelles par le feu de centaines de batteries de D.C.A.

Les avions américains ont volé directement en direction de Berlin, mais l'attaque était attendue par la défense aérienne allemande qui l'avait prévue à la suite de l'insuccès des deux précédents raids américains de jour. Les bombardiers américains qui volaient en formations serrées, étaient protégés de part et d'autre par des formations renforcées de chasseurs à long rayon d'action. Dès l'apparition des escadrilles au-dessus de la frontière occidentale, on a eu l'impression que la protection la plus forte possible avait été établie par les chasseurs américains et britanniques afin de mener à bien l'attaque jusqu'à Berlin.

La capitale du Reich a été alertée peu avant 13 heures. A ce moment déjà, la plupart des chasseurs allemands signalèrent des combats aériens et la chute de bombardiers ennemis. On avait le sentiment que les avions de chasse ennemis n'avaient pas réussi à protéger les escadrilles de bombardiers contre les attaques opiniâtres et sans répit des chasseurs allemands.

Les bombardiers américains étaient déjà séparés en plusieurs groupes et repoussés vers le sud lorsqu'ils ont atteint la banlieue de Berlin.

Quant on possède pas encore de détails quant aux résultats du bombardement. Par contre, un grand nombre d'avions, notamment des quadrimoteurs, ont été abattus au-dessus de la région de Berlin.

Quoique le gros des formations ennemies ait pu atteindre Berlin, l'attaque peut être considérée comme ayant échoué. Le feu de la D.C.A. a été tout particulièrement violent. Quant à la chasse allemande, elle a surpassé de beaucoup les formations de chasse ennemies. Le premier succès a consisté dans le fait que les bombes n'ont pu être jetées d'une façon concentrée.

(Voir la suite en dernières dépêches)

(Voir la suite en dernières dépêches)

APRÈS AVOIR ENFONCÉ LE FRONT ALLEMAND EN UKRAINE

Les forces du maréchal Joukov avancent vers le Dniestr et les Carpates

La voie ferrée Lemberg-Odessa, d'importance vitale pour le ravitaillement des troupes allemandes massées dans le sud, coupée sur 40 kilomètres - Le haut commandement de la Wehrmacht lance des réserves massives dans la mêlée pour protéger les voies d'accès de la Roumanie

Sept cent cinquante mille hommes de l'armée von Manstein battent maintenant en retraite

MOSCOU, 6 (U.P.). — Ayant atteint la frontière de la Galicie à l'ouest de Tarnopol, les forces motorisées du maréchal Joukov poursuivent maintenant leur avance vers le Dniestr et les Carpates. Plusieurs colonnes opèrent lundi matin à proximité de la voie ferrée principale Lemberg-Odessa qui est sous le feu de l'artillerie soviétique.

Les efforts allemands pour protéger les voies d'accès à la Roumanie

On déclare à Moscou que ce n'est que dans quelques jours que l'on pourra se rendre compte de l'importance de l'offensive du général Joukov, c'est-à-dire lorsque les Russes auront exploité à fond leurs premiers succès. L'O.K.W. lance de la direction de Lemberg des réserves massives dans la mêlée pour protéger les voies d'accès de la Roumanie. Les Russes opèrent toutefois avec une telle rapidité que l'ennemi n'a pas encore pu se remettre des coups reçus. Depuis dimanche, l'aviation russe attaque sans arrêt les voies de communications adverses dont plusieurs ont été coupées. Les trains chargés de troupes et les colonnes de camions ennemis ne peuvent cir-

culer qu'avec la plus grande difficulté à l'arrière du front, tandis que des milliers de canons russes ravagent systématiquement les derniers centres de résistance.

La situation est d'autant plus tragique que le maréchal Joukov a enfoncé tout le dispositif qui protégeait les voies de communications de la région du Dniestr. Environ 40 divisions allemandes concentrées dans la boucle et dans la zone d'Odessa sont à la veille d'être privées des lignes qui les relient directement à l'Allemagne. Dans ce cas, leur ravitaillement ne pourrait plus s'effectuer qu'à travers la Roumanie.

Avant de déclencher son offensive, la première armée ukrainienne concentra durant trois semaines des renforts et du matériel dans le secteur de Chepetovka. Lorsque les Russes arrivèrent, en janvier, près de Loutzk, Rovno et Chepetovka, ils se heurtèrent à un puissant dispositif de défense allemand qui pouvait être considéré comme un des principaux obstacles établis à cet endroit par la Wehrmacht pour couvrir les Balkans. L'O.K.W. qui avait appris que les Russes concentraient une armée au nord-est de Tarnopol, déclencha une contre-offensive à l'ouest et au nord-ouest de Loutzk

contre les positions soviétiques à l'ouest du fleuve Styr. Cette tentative échoua après de sanglants combats. On fait remarquer à Moscou que le maréchal Joukov dispose de voies de communications aussi bonnes que celles des Allemands à l'époque.

L'armée de Joukov submerge le dispositif de défense allemand

Selon les dernières informations, les avant-gardes soviétiques se sont portées près de Voloczysk, à moins de 90 km. de la frontière bessarabienne, tandis que le gros de l'armée Joukov submerge le dispositif de défense allemand à environ 40 km. à l'ouest de Tarnopol. Aucun détail n'a été donné aujourd'hui sur les positions atteintes par les Russes. On confirme toutefois que l'infanterie soviétique opère au delà de la ville de Koupel, à 9 km. au nord de la voie ferrée Lemberg-Odessa. Outre la ville de Jachovitchi, à 12 km. au nord-est de Voloczysk, les Russes se sont emparés, à l'ouest de la voie ferrée qui se dirige vers Kamenetz-Polotzk, de la localité d'Ostropol, sur le fleuve Slutch. D'autres détachements ont atteint en outre Podvoloczysk.

Sur le front nord

Sur le front septentrional, le général Govorov poursuit avec succès ses attaques dans la région du lac Pelpous. Les Russes ont pu élargir considérablement leur tête de pont sur la rive occidentale de la Narova, malgré les contre-attaques allemandes. Les navires de guerre russes qui opèrent dans la baie de Narva ont ouvert le feu contre la ville. Une nouvelle bataille est en cours dans la région de Pskov sur la ligne de défense allemande principale. L'artillerie soviétique bombarde de nouveau la ville, tandis que l'aile droite de l'armée Popov submerge les lignes adverses au sud de Pskov.

Près de 750,000 Allemands battent en retraite

MOSCOU, 7. — Le correspondant spécial de l'agence Reuter signale que le maréchal von Manstein dispose de 50 à 60 divisions pour répondre à l'offensive russe du secteur de Chepetovka. Trois quarts de million d'hommes battent maintenant en retraite par de mauvaises voies de communication. La largeur de la percée russe rend extrêmement difficile au commandement allemand de concentrer des effectifs pour une riposte efficace, d'autant plus que les 2^{me}, 3^{me} et 4^{me} armées de l'Ukraine vont se joindre à l'offensive du maréchal Joukov.

(Voir la suite en dernières dépêches)

CHAMBRES

Chambre meublée à louer. Grand-Rue 7, 2me étage. *

Chambre chauffée, balcon et une chambre indépendante, avec confort, au centre. Bassin 10, 4me étage. Tél. 536 46.

Une ou deux belles chambres meublées, chauffées, à louer avec ou sans pension, pour le 15 mars. Adresser offres écrites à B. V. 812 au bureau de la Feuille d'avis.

PENSION

On cherche pour jeune fille qui suivra l'Ecole de commerce après Pâques.

DEM. A LOUER

On cherche à louer, dans village à proximité immédiate de la ville ou en ville, un

appartement

de six pièces. Faire offres écrites sous A. C. 853 au bureau de la Feuille d'avis.

JOLIE CHAMBRE

Indépendante, confort. Adresser offres écrites à O. S. 763 au bureau de la Feuille d'avis. PRESSANT.

Quel bureau

de la ville sous-louerait une pièce à une petite entreprise. Adresser offres écrites à R. H. 865 au bureau de la Feuille d'avis.

atelier de peintre

au centre de la ville. Grande chambre au nord, galeries ou chambre haute pas exclus. - Transformations aux frais du preneur. - Adresser offres écrites à G. N. 849 au bureau de la Feuille d'avis.

Séjour d'été

On demande à louer, pour cinq-six mois, petit logement de deux ou trois chambres et cuisine, meublé ou non. Région Vignoble, de préférence Corcelles, Cormondrèche, Avully. Adresser offres écrites sous chiffres B. R. 775 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

JEUNE FILLE

Agée de 16 à 18 ans, sérieuse, de toute confiance, pour les travaux du ménage et pour aider au magasin. - Adresser offres écrites à F. B. 864 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

On cherche pour une année, dans bonne maison privée (éventuellement de 7 h. 30 à 14 heures), une brave

JEUNE FILLE

active, pour aider à tous les travaux d'un ménage soigné. Entrée à convenir. - S'adresser : Clos-Brochet 4.

JEUNE FILLE

pour aider au ménage, Train de campagne. Ecrire à Mme Henry Bovet, Avenue (Neuchâtel), téléphone 632 43.

jeune fille

gentille, éventuellement sortant des écoles au printemps, dans petite famille d'instituteur, près de Berthoud. Vie de famille. Entrée à convenir. - Famille Neeser, Môtswil, station Lyssach (Berne).

jeune fille

comme volontaire, dans un petit ménage avec épicerie. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Offres à Mile M. Wullschläger, Freiburgstrasse 62, Berne.

PENSIONS

A louer à partir du 15 mars une belle GRANDE CHAMBRE à un ou deux lits, éventuellement avec pension. Demander l'adresse du No 831 au bureau de la Feuille d'avis.

bonne à tout faire

sachant un peu cuire, ainsi que

femme de chambre

connaissant le service de table et raccommodages pour petit ménage soigné. Faire offres avec photographies, références et présentations à Mme Walther, magasin de la Balance, la Chaux-de-Fonds, Léopold-Robert 48. P 10125 N

bonne à tout faire

sachant bien cuisiner. Salaire : 100 fr. par mois. - Adresser offres écrites à M. O. 863 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE HOMME

hors des écoles pour apprendre la langue allemande et pour aider dans une entreprise agricole. Vie de famille, chez Fritz Vogel, Hofmatten, Anet.

JEUNE FILLE

comme aide de ménage. - S'adresser à Mme Paul Weber, rue Coulon 2.

ébénistes

capables. Place stable, très bon salaire, pour ouvriers habiles. Demander l'adresse du No 863 au bureau de la Feuille d'avis.

bonne à tout faire

propre et active, pouvant s'occuper seule d'un ménage de quatre personnes. Bonne nourriture et bons traitements. Gages de début : 80 fr. ou plus selon capacités. S'adresser à Mme F. Roth, horticulteur, chemin des Croix-Rouges 1, Lausanne. Tél. 3 40 03.

jeune fille

sérieuse, bien recommandée comme VENDEUSE. Envoyer offres écrites avec références à L. A. 867 au bureau de la Feuille d'avis.

jeune fille

pour aider au ménage et servir au café un jour par semaine. On mettrait au courant. Gages 50 fr. par mois. Entrée immédiate. - Hôtel National, Fleurier.

bonne à tout faire

parlant le français; sachant faire la cuisine seule et au courant d'un ménage soigné.

jeune fille

active et sérieuse dans bonne famille bourgeoise. Occasion de se perfectionner dans tous les travaux de ménage et de cuisine. Bons gages. Vie de famille. S'adresser à Mme G. Streiff-Laubscher, Donnerbühlweg 37, Berne. Tél. 2 79 72.

jeune fille

honnête et sérieuse désirant se mettre au courant du service de magasin trouverait place à la boulangerie Roulet.

Personne de confiance

30 à 50 ans, présentant bien est demandée pour faire le ménage soigné d'un monsieur seul habitant Fleurier. Bon traitement assuré. Demander l'adresse du No 825 au bureau de la Feuille d'avis.

ACHEVEUR QUALIFIÉ

est demandé par fabrique d'horlogerie de Neuchâtel. Faire offres écrites sous chiffres G. M. 835 au bureau de la Feuille d'avis.

représentant

pour travailler des journaux très connus et de valeur. Situation d'avenir et bon gain assurés. - Faire offres avec curriculum vitae, photographie et copies de certificats, sous chiffre P 1644 N, à Publicitas, Neuchâtel.

Jeune fille

de 18 à 22 ans, ayant bonne instruction et de l'initiative, sténo-dactylo habile, consciencieuse et de confiance, serait engagée par importante maison de la place. La préférence sera donnée à personne ayant déjà travaillé dans maison de commerce. - Faire offres avec références, copies de certificats et photographie, sous chiffre P 1639 N, à Publicitas, Neuchâtel.

COMMISSIONNAIRE

Jeune homme est demandé pour divers travaux de magasin et courses. - Chaussures « La Rationnelle », Hôpital 11.

GARÇON

ou un jeune homme convenable hors des écoles, dans une entreprise agricole moyenne. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Bons soins assurés. Offres à S. Benz-Riggenbach, Bottmingen, près de Bâle.

jeune garçon

quittant l'école au printemps pour aider dans une entreprise agricole bien installée. Occasion d'apprendre la langue allemande. Gages selon entente. - Offres à Paul Renfer, agriculteur, Stern, Lengnau, près de Bienne.

jeune fille

parlant le français ou voulant se perfectionner dans la langue française, comme aide de ménage. Mme Droz, Evole 53.

Jeune fille

Agée de 16 ans, de préférence au Val-de-Ruz, est demandée pour aider au ménage. Gages selon entente. Entrée: 1er avril. S'adresser: boulangerie Piémontés, Savagnier.

JEUNE FILLE

pour aider au ménage et servir au café un jour par semaine. On mettrait au courant. Gages 50 fr. par mois. Entrée immédiate. - Hôtel National, Fleurier.

bonne à tout faire

parlant le français; sachant faire la cuisine seule et au courant d'un ménage soigné.

jeune fille

active et sérieuse dans bonne famille bourgeoise. Occasion de se perfectionner dans tous les travaux de ménage et de cuisine. Bons gages. Vie de famille. S'adresser à Mme G. Streiff-Laubscher, Donnerbühlweg 37, Berne. Tél. 2 79 72.

jeune fille

honnête et sérieuse désirant se mettre au courant du service de magasin trouverait place à la boulangerie Roulet.

Personne de confiance

30 à 50 ans, présentant bien est demandée pour faire le ménage soigné d'un monsieur seul habitant Fleurier. Bon traitement assuré. Demander l'adresse du No 825 au bureau de la Feuille d'avis.

AFFAIRE SÉRIEUSE

Jeune dame d'initiative et de confiance, cherche place d'employée intéressée

JEUNE FILLE

Agée de 17 ans, ayant fréquenté l'Ecole de commerce pendant une année cherche place de

volontaire

dans une maison de commerce ou privée pour se perfectionner dans la langue française. Offres à M. Kreis, zur Schmelz, Ermattingen (Thurgovie).

APPRENTISSAGES

Apprentie couturière est demandée chez Mme Dubois, 17, faubourg de la Gare, Neuchâtel. - Tél. 5 19 01.

APPRENTI BOULANGER

Vie de famille assurée. - Faire offre à la boulangerie-pâtisserie Eugène Zehr, Parc 26, la Chaux-de-Fonds. Tél. 2 20 49.

PERDUS-TRouvÉS

Perdu vendredi, en ville, un bracelet en or

porte-monnaie

en cuir brun avec argent. S'adresser à Mme L. Baillois, Tertre 8.

Bâche

perdue, de Colombier à la Tourne, samedi après-midi 4 mars. Prière d'aviser S. Guillaum-Gentil, camionneur, la Sagne-Eglise, Téléphone 4 11 34. - Récompense.

pendentif

d'oreille avec pierre bleue. Prière de le rapporter au poste de police contre récompense.

AVIS DIVERS

Echange

JEUNE HOMME voudrait fréquenter une école de commerce à Neuchâtel. En échange on prendrait JEUNE HOMME qui pourrait suivre une école en Suisse allemande.

ÉTUDE

Charles Guinand Neuchâtel L'INTERMÉDIAIRE

Consultations juridiques Arbitrages Recouvrements et gérances Achat et vente d'immeubles L'Intermédiaire SEYON 6 Tél. 514 76

Patinoire de Neuchâtel

FERMÉE dès aujourd'hui

Prière de retirer les objets déposés au vestiaire les 7 et 8 mars 1944

Avec un bon verre de Neuchâtel... pour les 10 heures... pour les 4 heures... UN DÉLICIEUX GNAGI CHAUD à l'Hôtel de la Fleur de Lys

ATTENTION!

retenez bien l'adresse! La maison Olivier Mariotti FABRIQUE DE CHAPEAUX

Rue de l'Hôpital 5, 1er étage Gibraltar 2

prie son honorable clientèle d'apporter dès maintenant ses chapeaux à réparer Transformations pour dames toujours au prix de 2 fr. 80 Nettoyage de chapeaux de messieurs, 1 fr. 80 CHAPEAUX depuis 10 fr. 50 MODELES UNIQUES

GALERIE D'ART

A LA ROSE D'OR 10, rue Saint-Honoré

Association des Suisses rentrés de l'étranger JUSQU'AU 26 MARS

JEAN CONVERT

PEINTRE

MAX FUHRMANN

CÉRAMISTE

OCTAVE MATTHEY

PEINTRE

ANDRÉ ROSSELET

PEINTRE

PAULO ROETHLISBERGER

PEINTRE ET SCULPTEUR

Ouvert de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. 30, le samedi jusqu'à 17 h.

Ouvert le dimanche de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h.

Fermé le lundi

Armée du Salut - Ecluse 20

Jeu 9 et vendredi 10 mars, de 9 h. à 22 h.

Vente annuelle

Confection - Bazar - Epicerie - Fleurs BUFFET INVITATION CORDIALE A TOUS! NE PAS OUBLIER LES COUPONS

Demain, 6^{me} conférence de Belles-Lettres

GUERMANTES évoquera

« Trente années de soirées parisiennes »



TERLINDEN Nettoyage chimique et teinturerie Kusnacht-Zch. NEUCHÂTEL, sous l'Hôtel du Lac Tél. 62853

Anglais

Académicien suisse ayant longtemps séjourné en Angleterre donne d'excellents leçons, ainsi que répétitions. - Adresser offres écrites à B. P. 870 au bureau de la Feuille d'avis.

Raclette valaisanne

Café des Saars

TENNIS

QUI DONNERAIT DES LEÇONS? Adresser offres écrites à D.R. 871 au bureau de la Feuille d'avis.

REMERCIEMENTS

La famille de feu Mademoiselle Bertha GRANDJEAN, profondément touchée des précieux témoignages de sympathie reçus en ces jours de deuil, exprime sa reconnaissance émue à toutes les personnes qui l'ont ainsi entourée.

Neuchâtel et Paris, 4 mars 1944.

REMERCIEMENTS

Madame Georges COURVOISIER et les familles alliées, très touchées de la sympathie qui leur a été témoignée dans leur grand deuil, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont pris part à leur épreuve.

Peseux, le 4 mars 1944.

REMERCIEMENTS

Dans l'impossibilité d'attendre toutes les personnes qui nous ont témoigné leur précieuse sympathie dans les jours pénibles traversés, par suite du décès de notre cher époux, père et grand-père, nous les prions de trouver ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Neuchâtel et Peseux, le 7 mars 1944.

MADAME VEUVE HENRI-A. THIÉBAUD-BÉGUIN ET SES ENFANTS,

dans l'impossibilité de répondre à toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans leur douloureuse épreuve, les prient de trouver ici l'expression de leur plus profonde reconnaissance.

Corcelles, le 3 mars 1944.

Madame Henri BAUERMEISTER,

Monsieur Eric BAUERMEISTER, Messieurs BAUERMEISTER Frères et leurs familles, remercient très sincèrement toutes les personnes et sociétés qui les ont entourés de sympathie dans leur grand deuil et les prient de trouver ici l'expression de leur vive gratitude.

FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

GLADYS

d'après OUIDA par LOUIS D'ARVERS

— Je ne suis pas dans ses confidences, dit Aubrey, mais je ne pense pas qu'Hubert soit homme à s'embarasser d'une grande passion. Les hommes qui ne cherchent que leur plaisir dans la vie ne sont jamais de vrais amoureux... du moins dans le sens romantique. Mais ne me mettez pas ainsi sur la sellette, ma jolie cousine, dit-il plus sérieusement, car si je connaissais les affaires d'Hubert, je ne le trahirais pas... même pour vous servir.

Elle rougit au blâme indirect et n'insista pas. Mais elle pensa que tous, même son père et Aubrey, étaient injustes envers elle.

Le lendemain, Aubrey quitta Guilroy, et le maître de maison lui-même annonça son départ pour Paris. Il devait y passer une semaine.

Dès son retour, il y aurait grande réception à Guilroy et la duchesse Soria serait parmi les invités.

Gladys avait donc devant elle cinq jours de solitude et résolut de les consacrer à son père, heureuse de pouvoir s'évader de cette vie mondaine que la négligence et la légèreté de son mari lui avaient fait prendre en horreur.

Ces quelques jours de repos en attendant l'arrivée de son mari et celle de ses hôtes lui furent précieux, encore que son père se crût tenu de lui faire de la morale pour l'amener à plus de résignation.

— Ne pouvez-vous donc pas comprendre votre mari, Gladys? — J'ai trop vite compris que je ne suis rien pour lui.

— Etes-vous sûre, ma chérie, que votre imagination n'est pas seule coupable? — Non.

— Pourtant, en Italie. — Même alors, dit-elle violemment. Il m'avait payé un grand prix et le regretta déjà, comme l'amateur qui paie très cher un tableau et reconnaît, après l'achat, qu'il s'est trompé.

Vernon resta sans réplique. Il regarda sa fille avec une infinie tristesse. Il y avait si peu de temps encore qu'elle courait autour de lui parmi ses roses, jouant avec son grand chien et si heureuse...

Mais il devait la reconforter et non avouer sa propre tristesse. — Quand vous aurez des enfants, vous serez plus heureuse et vous regarderez comme vécilles ce qui vous paraît maintenant terrible.

— Je n'aurai plus jamais d'enfants, dit-elle, la voix frémissante. Vous pensez bien... sans amour... Dès que j'ai compris qu'il ne m'aimait pas, je lui ai fait comprendre.

— Et il l'accepte? — Puisque je vous dis qu'il ne m'aime pas.

Ses joues flambaient sous l'empire de la fierté et de la colère. — Je sais qu'il y a des femmes qui acceptent de donner des enfants à des maris qui les trompent et ne les aiment pas, mais elles manquent de dignité et même de délicatesse.

— Je ne pensais pas que les choses fussent si graves, dit lentement Vernon. Je ne sais pas jusqu'à quel point Guilroy est coupable, mais je suis bien sûr que vous l'êtes, vous, en vous refusant, par orgueil, à vos devoirs d'épouse et au doux fardeau de la maternité.

Les larmes montèrent aux yeux de la jeune femme. — Quand je suis près de vous, je subis votre influence et je pense comme vous au pouvoir du sacrifice et de la patience. Mais, dès que je suis là-bas...

— Ma pauvre enfant, nous ne pouvons pas blesser ceux que nous aimons sans nous blesser nous-mêmes. Beaucoup de femmes ont subi les épreuves que vous subissez et les ont supportées chrétiennement. Mais vous êtes venue près de moi pour vous reposer et oublier; nous ne parlerons plus sur ce triste sujet. Il me reste la conviction que vous resterez une femme au-dessus de tout soupçon et que vous respecterez toujours le nom de votre mari comme vous respecterez le mien. Maintenant, allons faire un tour sur la plage. Rien n'est plus calmant pour nos nerfs que le bruit des vagues, toujours en révolte, mais s'arrêtant toujours aux limites fixées par la nature.

III Quelques jours plus tard, Vernon apprenait qu'un très lointain parent, fixé à l'étranger, l'instituait son légataire universel.

L'héritage était assez important pour lui donner des regrets. Une des principales causes qui l'avaient décidé à consentir, à la fin, au mariage de sa fille avec Guilroy avait été son manque de fortune et le souci de laisser Gladys en lutte, après lui, avec les difficultés de la vie.

— Trop tard! dit-il tout haut. Comme il méditait, une auto s'arrêta à la porte.

— De Guilroy? Comment cela se pouvait-il? Guilroy était en pleines réceptions et il savait que les invités y étaient nombreux.

Pourtant, c'était Hilda en personne qui ouvrait la barrière du jardin et s'avavançait vivement vers lui. Elle avait commencé par haïr Vernon, puis, comme chacun, elle avait été séduite par cette nature d'élite et en était venue à l'admirer.

Vernon, de son côté, appréciait son solide bon sens et sa rude franchise. C'était pourtant la première fois qu'elle venait seule à Christelas.

— Mon cher Vernon, commençait-elle, nous avons, vous et moi, un désir commun: celui du bonheur de mon frère et de votre fille.

— Certainement, chère Lady Hilda; mais si vous voulez dire que nous y pouvons quelque chose, vous vous trompez, je vous l'ai dit souvent.

— Ah, non! C'est justement ce mot qui aggrave toujours les choses. Mais me voilà déjà sûr que vous m'apportez une mauvaise nouvelle. Ne me faites pas languir, voulez-vous?

— Vous avez entendu parler de la duchesse Soria?

— Jamais. — En ce cas, je dois vous dire qu'elle fut, durant de longues années, disons le mot, elle le mérite, la maîtresse d'Hubert.

— Je suppose que leurs relations furent rompues au moment du mariage?... Alors, à quoi bon remuer les feuilles mortes?

— Parce que les feuilles reverdissement.

— Vous ne voulez pas dire... Qu'Hubert est plus amoureux que jamais de la duchesse. C'est précisément ce que je viens vous dire. Et aussi qu'elle arrive demain à Guilroy.

— Qu'y pouvons-nous? dit Vernon, qui avait pâli et avait peine à ne pas trahir sa souffrance.

— Ce que nous pouvons? Mais prévenir Gladys, naturellement! Je me demande seulement si c'est vous ou moi qui devons la prévenir.

— Ni vous, ni moi! articula-t-il péniblement.

Et après une seconde de silence: — Ma fille méritait mieux que ça, dit-il, pensant tout haut. Etes-vous bien sûre de ce que vous dites, Lady Hilda?

— Vous pensez bien que je ne terminais pas devant vous la réputation de mon frère si je n'étais pas sûre de ce que j'avance, et c'est par une sincère estime pour votre fille que je viens à vous.

(A suivre.)

Administration: 1, rue du Temple-Neuf
 Rédaction: 3, rue du Temple-Neuf
 Bureau ouvert de 8 h. à 12 h. et de
 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à 12 h.
 La rédaction ne répond pas des manus-
 crits et ne se charge pas de les renvoyer

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces 9 h. 30), le samedi jusqu'à 9 h. 30 pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés,
 20% de surcharge

Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les
 réclames sont reçus jusqu'à 3 h. du matin
 Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

AVIS OFFICIELS



**Ecole de mécanique
 et d'électricité**

NEUCHÂTEL

APPRENTISSAGES COMPLETS

PRATIQUE ET THÉORIQUE
 DIPLOME DE TECHNICIEN MÉCANICIEN
 ET ÉLECTROMÉCANICIEN

Ouverture des cours: 1er mai 1944

Inscriptions reçues jusqu'au 15 mars 1944.

Renseignements envoyés gratuitement
 par la direction de l'école.



COMMUNE
 de
LA SAGNE

La commune de la Sagne
 offre à louer, pour le 30
 avril 1944,

**L'HOTEL
 DE COMMUNE**

Ce bâtiment est libre de
 tout bail à partir de cette
 date. Pour tous renseigne-
 ments, s'adresser au bureau
 communal de la Sagne.

Conseil communal.

IMMEUBLES

On cherche à acheter
maisonnette

simple, de deux ou trois
 chambres et dépendances,
 et possible avec jardin. —
 Adresser offres détaillées
 sous B. J. 855 au bureau
 de la Feuille d'avis.

A VENDRE à Grandson.

bon café

avec 30 ares environ de
 terrain. — Offres au nota-
 re W. Laurent, à Grandson.

Etude WAVRE

NOTAIRES
 Palais Rougemont
 Téléph. 5 10 63

A VENDRE:

MAGNIFIQUE VILLA de
 dix chambres dominant la
 ville. Construction solide
 et soignée. Etat d'entre-
 tien parfait. Jardin, bois
 de 4000 m² environ.

MAISON LOCATIVE de
 deux appartements de trois
 et quatre chambres et trois
 garages. Salles de bains et
 chauffage central par étag-
 e. Au-dessus de la gare.

MAISON LOCATIVE de
 trois logements, un maga-
 sin et un garage à l'ouest
 de la ville. Jardin-verger
 de 1000 m² environ.

Au Val-de-Ruz:

VILLA LOCATIVE de
 trois logements. Situation
 admirable. Convient aussi
 à une seule famille. Cen-
 tral général, une salle de
 bains. Grand jardin-verger.

MAISON de CAMPAGNE
 de neuf chambres, central
 et petit rural. Pré et ver-
 ger de 10,000 m².

MAISON de CAMPAGNE
 de deux logements de deux
 et cinq chambres et petit
 rural. Verger de 1000 m²
 environ. Conditions avan-
 tageuses.

A VENDRE

A vendre un
piano d'étude

noir, 150 fr. Demander l'ad-
 dresse au No 856 au bu-
 reau de la Feuille d'avis.

LA CHAISE D'ENFANTS
 s'achète chez
Meubles G. MEYER
 NEUCHÂTEL

A VENDRE

lit de fer, complet; lavabo
 et table de nuit, ainsi qu'un
 manteau d'homme simili-
 our, taille 50. S'adresser
 chez M. L. Ferrenoud, ave-
 nue des Alpes 53, Neuchâ-
 tel.

A VENDRE

une armoire à une porte;
 une table rustique, 2 m. x
 1 m.; une table de 2 m.
 x 1 m.; six chaises placées
 rond; un bureau double
 face, 150 x 180, avec tiroirs
 et casiers. S'adresser Prépa-
 reau 23, 1er étage.

wisa gloria



Choix grandiose
 dans tous les prix

Demandez catalogue
 gratuit chez

Meubles

G. Meyer
 Saint-Honoré
 et Saint-Maurice
 NEUCHÂTEL

**TOUS
 LES
 PAPIERS**
 TEL. 5.14.15
Renard & Co
 NEUCHÂTEL

**RAPIDES COMME L'ÉCLAIR,
 LES ANNÉES S'ENFUIENT!**
 Tout à coup on s'aperçoit que l'on a vieilli.
 C'est le dernier moment de débarrasser son sang
 des autoximes. Un produit éprouvé en de lon-
 gues années de pratique est le « Baume de Ge-
 nlière et de Plantes des Hautes Alpes Rophalen »
 (marque déposée). Il nettoie la vessie et les reins
 dont il stimule l'action et élimine l'acide urique,
 élément nuisible à l'organisme. Après la cure,
 vous vous sentirez plus frais. Flacon d'essai à
 Fr. 3.20. Flacon de cure Fr. 6.75, dans toutes les
 pharmacies.
 Fabricant: Herboristerie Rophalen, Brunnen 111

**Les
 beaux parapluies**
 Toutes les dernières nouveautés

BIEDERMANN
 RUE DU BASSIN NEUCHÂTEL
 MAROQUINIER

VARICES
 Douleurs des jambes
 Anti-Varis soulage rapi-
 dement les douleurs et
 permet aux veines de re-
 tourner à leur état nor-
 mal. Fr. 5.25.

Dépot à Neuchâtel
DROGUERIE WENGER
 Seyon 18 - Grand-Rue 9

Bon piano
 à vendre. Sablons 49, 3me.

**Les lavezuses
 WAAG**
 Les meilleures.
 TEL. 5 29 14 MANÈGE 4
 NEUCHÂTEL

Chs PARIETTI
 parqueteur-spécialiste
 Ecluse 48 - Tél. 5 28 43
 Travail soigné - Devis sans
 engagement - (Transforma-
 tions - réparations - raclage)

**Du plaisir
 sans ennui!**
 Voilà ce que chaque cycliste
 désire. Pour cela... une bonne
 maison pour toutes vos répa-
 rations. — Je cherche à do-
 micile à toutes heures.

G. CORDEY ECLUSE 29
 Tél. 5 34 27

ROMANG Tentre 16
 Neuchâtel
Soudure électrique
Soudure autogène
 TEL. ATE. 53359
 TEL. DOM. 53397

Pour épargner vos coupes,
 faites teindre et nettoyer vos
 vêtements défrichés à la

TEINTURERIE MODE
 Saint-Maurice 1 - Tél. 5 31 83

ELEXA S. A.
 Toutes RÉPARATIONS électriques
 Prix modérés
 Rue de la Dublé (Temple-Neuf)

Radio
Melody
 L'Opéra Flandres 2 Neuchâtel
 Réparation, location, vente,
 échange de tout appareil
 Se rend régulièrement dans votre région

DEMANDEZ DONC A
Peinture
F. Thomet
 NEUCHÂTEL
 MAGASIN ECLUSE 15

un devis pour: une enseigne moderne, une réclame
 sur votre vitrine, des papiers peints spéciaux pour
 les vitrines. Etiquettes pour prix.

Meubles combinés
 dans toutes les gran-
 deurs et dans tous les
 prix.
 Très grand choix
J. Skrabal
 PESEUX
 Demandez notre
 prospectus illustré

BICIDI
 Produits de beauté

présente ses excellents produits, sans aucun engagement
 d'achat, cette semaine, à notre rayon de parfumerie.

La Nouveauté
AU LOUVRE
 NEUCHÂTEL

Mon divan-lit réduit
 ... pour le salon ... pour la
 salle à manger ... pour
 chambre d'enfant ... avec
 coffre à literie, deux gaie-
 ries mobiles, deux coussins
 au dossier, son prix ... en-
 core Fr. 275.—, tissu com-
 pris. Un superbe meuble
 pratique qui ne devrait
 manquer dans aucun mé-
 nage.

Meubles G. Meyer
 Saint-Honoré
 et Saint-Maurice
 NEUCHÂTEL - Tél. 5 23 75

A vendre
deux porcs
 de quatre mois, chez Pierre
 Borloli, Bevaix. Tél. 6 62 08.

Buffets de service
 depuis 245.— chez
Meubles G. Meyer
 NEUCHÂTEL

du beurre
 avec des coupons de lait?
 Presque! Echangez quel-
 ques coupons de lait contre
 des coupons de fromage:
 vous pourrez ainsi acheter
 plus de fromage bon,
 le petit fromage à tartiner
 1/2 gras qu'il remplace si
 bien le beurre...

(Les 5 coupons A-E peuvent
 toujours être échangés contre
 des coupons pour 500 g. de fo-
 mage, même sans présenter le
 lait!) Mais n'oubliez pas votre
 partie de légitimation!

Dépot à Neuchâtel
NEUCHÂTEL,
 EN VENTE
CHEZ PRISI,
HOPITAL 10

Le PETIT LIT sur rou-
 lettes et autres pour bébé
 s'achète chez
Meubles G. MEYER
 NEUCHÂTEL

**Une plante du Brésil qui combat
 le rhumatisme**
 C'est le « PARAGUAYENSIS » qui, déchlorophylé par
 procédé spécial, peut chasser les poisons du corps,
 éliminer l'acide urique, stimuler l'estomac et décon-
 gester la foie. Rhumatisants, goutteux, arthritiques,
 faites un essai. Le paquet: Fr. 2.—; le grand paquet-
 cure: Fr. 5.—; se vend aussi en comprimés, la
 boîte Fr. 2.—; la grande boîte-cure: Fr. 5.—.
 En vente dans les pharmacies sous la marque

TILMAR
 Dépôt: Pharmacie F. TRIPET, 4, rue du Seyon,
 NEUCHÂTEL - Envoi rapide par poste - Tél. 5 11 44

GDE CORDONNERIE
Kurth

Si vous n'avez pas encore visité notre
EXPOSITION
 ne tardez pas, vous le regretteriez

SOULIERS DE DAMES

7.80 9.80 12.80 14.80
 Points fortement réduits;
 autorisé par contrôle de chaussure

Après-ski 16.80
 Après-ski doublés de mouton . 19.80

RICHELIEU POUR MESSIEURS

noir ou brun . . 16.80 et 19.80
 2 paires de bas pour fr. 3.—

J. KURTH
 NEUCHÂTEL

Mon Trousseau
 EN PUR FIL

en vitrine chez
KUFFER & SCOTT
 LA MAISON DU TROUSSEAU
 NEUCHÂTEL

Ouvroir de Neuchâtel
 TOUS LES MARDIS, de 14 à 16 h.

VENTE
 de chaussettes PURE LAINE
 et chemises pour militaires

Sous-sol du nouveau collège des Terreaux
 Entrée sous la passerelle

Une ligne impeccable...
 par nos

**corsets, gânes
 et soutien-gorge**

le complément indispensable de votre
 nouvelle toilette de printemps

Encore un lot de CORSETS à 2.90
 et un lot de SOUTIEN-GORGE à .95

Suzie-Prêtre
 NEUCHÂTEL

Entrée provisoire: Saint-Honoré 3
 ou place Numa-Droz

Buffets de cuisine
 depuis 58.— chez
Meubles G. Meyer
 NEUCHÂTEL

A VENDRE
 pour cause de départ: un
 potager à bois, émaillé, état
 de neuf; un calorifère
 « Klus » No 1; un fourneau
 en caille; un char à ri-
 delles, le tout en parfait
 état. Bas prix. Adresser of-
 fres écrites à P. S. 852 au
 bureau de la Feuille d'avis.

Accordéonistes!
 A vendre: un chromati-
 que piano, avec coffre; un
 accordéon Herouille, avec
 housse; un accordéon Her-
 ouille, avec coffre; un ac-
 cordéon Hohner, avec hous-
 se; trois accordéons pour
 débutants, chez G. Blan-
 chard, Villiers.

Poussette
 à vendre, à l'état de neuf.
 Saint-Honoré 12, 2me.

Salon Louis XIV
 un canapé, deux fauteuils,
 quatre chaises, à vendre,
 en bon état, cause départ.
 Sablons 49, 3me.

LA POUSSETTE DE SPORT
 «Wisa-Gloria» s'achète chez
Meubles G. MEYER
 NEUCHÂTEL

DEM. A ACHETER
 On demande à acheter 2
 à 3 mille kg. de
 betteraves fourragères
 A. Feutz, Neuchâtel. Té-
 léphone 5 16 32.

On achèterait
 armoire à deux portes, an-
 cienne, en noyer. — Offres
 avec prix et dimensions
 sous H. U. 868 au bureau
 de la Feuille d'avis.

Timbres
 collections, pièces rares, lots,
 stocks, archives, achetés
 aux plus hauts prix.
 W. STUDEER, Saint-Honoré 1
 NEUCHÂTEL Tél. 5 24 10

MADAME ROGMCN
 rue de l'ancien Hôtel-de-
 Ville, Neuchâtel, achète:
 vases à fleurs, potiches, bi-
 velots. Paiement comptant,
 Tél. 5 33 05/5 38 07.

**TOUTES
 INSTALLATIONS
 ÉLECTRIQUES**
 TÉL.
 5.33.92
Elexa
 Électricité
 C. HUMBERT-PRINCE
 RUE DE LA DUBLÉ
 NEUCHÂTEL

Dépôt et montage pour
 Saint-Blaise et environs:
 Jean Kyburz, tél. 7 53 21

Le rendez-vous

PRÉSENTATION DE LA MODE des lectrices 1944

DES rumeurs nous l'avaient soufflé... et nous en avons aujourd'hui la confirmation : la mode de 1944 ne boulesverse rien.

On a pu le constater en particulier à Zurich, lors de la semaine suisse de la mode (qui se prolonge jusqu'à la fin de cette semaine-ci) et à Lausanne, vendredi dernier. L'office suisse d'expansion commerciale y présentait pour la première fois en Suisse romande sa collection d'étude 1944.

En général, la vogue des tailleurs et des deux-pièces se maintient. Mais les costumes tailleur se permettent toujours plus de fantaisie. Le dos — et ceci vaut pour les robes également — est plat, droit, simple. Mais le devant de la jaquette se complique de godets, de plis, de basques. Tout l'art du couturier se déploie dans des recherches de drapés, de fronces, de volants même, dès qu'il a l'occasion d'employer des tissus plus simples.

Le goût actuel pour l'asymétrie est également frappant. Des nœuds retiennent un drapé près de l'épaule gauche, et sous la taille, presque au milieu. Un énorme nœud, encore, retient sur les reins un volumineux drapé, et rappelle la tournure. Sur la hanche droite, la jupe d'une robe s'entr'ouvre sur un travail de fronces alors qu'à gauche l'étoffe tombe droit.

Le bon goût commande de respecter les lois de l'équilibre, indispensable à l'harmonie d'un ensemble. Mais dans les limites de cet équilibre, les plus hautes fantaisies sont à la page. D'une façon générale, encore, les jaquettes sont plus courtes. Pas de modification sensible quant à la longueur de la jupe. On emploie moins d'ampleur réelle, mais on use de beaucoup d'artifices pour en donner l'illusion. (Ceci excepté pour les robes du soir qui sont plus somptueuses que jamais et font ressembler à des papillons les mannequins qui en relèvent élégamment les côtés). Les fantaisies, les bijoux, boutons de céramique, clips, accessoires, ont toujours plus d'importance. Plusieurs sacs sont du même tissu que la robe. Avec les tenues de sport, ils sont souvent en paille.

Les chapeaux sont hauts, biscornus à souhait, tant que nous nous proposons d'en reparler une autre fois.

Reste encore à traiter, dans le domaine général de la mode, de la question des couleurs. Ah! Mesdames, avec les beaux jours,

quelle orgie! Le jaune œuf et le bleu nuit, le vert cru et l'orangé, le noir-et-blanc avec une ceinture verte, ou jaune citron. Les grandes impressions d'inspiration

minent les mauves, les jaunes, le blanc (intimité et soir) l'orangé. Certaines nuances sont très recherchées, et nous avons vu des verts précieusement, et des jaunes si tendres et mordants à la fois qu'ils forcent notre attention, et notre admiration.

Cette question nous conduit à parler d'une partie de ce beau domaine de la haute couture auquel nous ne pensons pas toujours assez : les étoffes.

Les fabricants de tissus, conscients des avantages que suscitent parfois les difficultés pour l'esprit de création artistique ont imposé un sujet à leurs dessinateurs. Et ce sujet, vaste, varié, riche à souhait, était, cette fois, la musique.

Prétexte à d'innombrables créations, du jersey, du tissu tricoté, de la fibranne aux soies les plus pures, du cor de chasse, du tambour et de la trompette aux motifs lyriques les plus tendres, de la prosaïque matière instrumentale qui a sa place dans les modèles de sport aux rêveries les plus douces qui ornent les robes d'intérieur et du soir. Les instruments à cordes, les clés de sol et de fa triomphant dans les tenues de ville.

L'industrie textile suisse a fait un sérieux effort, et surtout, un effort couronné de succès. Des projections, intercalées entre les présentations des différents groupes, au défilé de Lausanne, ont fourni la preuve que nos fabricants savent exactement ce qu'on est en droit d'attendre de notre pays à ce point de vue, et semblent fermement décidés à l'obtenir. Les couturiers, de leur côté, s'affirment toujours plus, et profitent de leurs expériences. Si longtemps ouvriers mineurs d'un art qui paraissait devoir végéter, chez nous, dans une pauvre moyenne, tant l'éclat de Paris était violent, ils dépouillent peu à peu leur timidité, et, tout en s'adaptant aux exigences de leur clientèle, ont des audaces qui ouvrent d'intéressants horizons.

C'est avec le sentiment réconfortant que la confiance mise en nos artisans de la mode était justifiée que nous avons quitté Lausanne, sachant toutefois que leur talent serait vain s'il n'était soutenu, guidé, orienté, par le bon goût de la citadine, de chaque femme de chez nous dont le comportement joue un rôle dans la réputation de notre pays à l'étranger.

Henriette PELLET.



Dans le cadre de la 3me semaine suisse de la mode, on a pu voir également à Zurich la collection d'étude 1944. Cette vue a été prise au cours du défilé pour la réussite duquel les organisateurs n'ont négligé aucun détail.

LES IDÉES DE MARYVONNE EST-CE VRAI?

Un gentilhomme français, M. du L. de St-G. m'a écrit, il y a quelques jours, cette phrase qui en dit long: «Les femmes d'aujourd'hui portent des pantalons et détestent les hommes polis.» Mon collègue Franchomme nous a dit, lui, la semaine dernière, que l'ère des séducteurs est éteinte, mais que, selon une dame bien informée, celle des séductrices est ouverte. Autrement dit, qu'il faut protéger les jeunes hommes contre les attaques et les pièges, contre les dangereuses manœuvres, enfin, des jeunes filles. Cette jeune fille 1944 a une mauvaise presse: elle n'est plus une femme tenant aux bonnes manières, aux égards masculins, elle n'est pas davantage — a dit la dame — la future compagne fidèle, honnête, tranquille, droite, douce, que les mères cher-

chent depuis toujours et, paraît-il, ne trouvent plus guère depuis peu, pour le bonheur de leurs garçons...

Qu'est-ce qui ne joue plus? Qu'est-ce qui ne tourne plus rond? D'autre part, nous lisons, relisons dans la presse les appels lancés aux femmes suisses que toutes sortes de travaux, missions, tâches attendent, fonctions délicates qu'elles pourraient — disent ces appels — fort bien remplir, vu leurs qualités et leurs aptitudes. L'on se pose donc la question: la jeune femme moderne, en adoptant le costume masculin, en occupant des places civiles et militaires jusqu'ici tenues par les hommes, cette jeune personne est-elle peu à peu entrée dans la peau et la mentalité de son frère, et l'habit, réellement, refait-il, refond-il, la personnalité de celui qui l'endosse? Si c'était vrai, nous aurions en effet des jeunes filles égales en tout aux jeunes gens, refusant par conséquent la galanterie, la politesse que les «copains» ne professent pas entre eux, et se moquant des égards «vieux style» autant que de ceux qui les leur témoignent... Enfin — est-ce vraiment ainsi? — le costume, l'indépendance, l'assurance des hommes donnent-ils aux filles ce qu'on note et déplore chez les séducteurs, la ruse, les habiletés, les manœuvres savantes et dangereuses?

Est-ce la faute aux pantalons ou aux obligations modernes, ou encore à l'air vicié qui passe sur nous tous? Qui nous expliquera ces choses?

Les dernières créations en colifichets pour la saison nouvelle viennent d'arriver au magasin Savoie-Petitpierre S.A.

PIERRE. — Vous voudriez savoir si la maison du Trésor, que notre municipalité a l'excellente idée de restaurer, eût, dans le temps, des arcades semblables à celles, appelées anciennes arcades, qui se trouvaient dans la rue des Hôpitaux. Il ne le paraît pas lorsqu'on consulte S. de Chambrier. Il dit, en effet, dans la «Mairie»: «Au rez-de-chaussée furent construites des boutiques dont le produit entra dans le revenu de la ville.»

Dr. V. — Le procédé de la «vernalisation» est assez récent, m'écrit notre aimable jardinier cheffé, il le même phénomène s'il avait passé l'hiver sous la neige et permet de le semer ensuite en pleine terre, devant de la sorte le semis naturel de six à huit mois. La vernalisation a passé de l'expérimentation à la pratique tout spécialement en Russie, où 30.000 km² de blé d'automne ont été semés au printemps; le rendement de ce blé fut de 9% supérieur à celui du printemps. Il n'existe malheureusement pas en ce moment d'ouvrage en langue française traitant de la question. Seules, des publications russes et anglaises décrivent ce procédé. Nous remercions vivement notre informateur.

MAX UND MAURICE. — Une récente statistique prouve, Messieurs, que la Suisse vient en tête de tous les pays d'Europe pour le nombre des carnets d'épargne de ses habitants; il en existe en effet 4.037.000, ce qui fait à peu près un carnet à moins par habitant.

TEMPÊTE. — Un enfant de neuf ans doit en effet pouvoir dormir paisiblement et longuement toute la nuit; je ne sais s'il est très nerveux, vous ne donnez pas de renseignements sur sa sensibilité, sur son travail d'écolier, lequel peut avoir de l'influence sur le sommeil, par exemple au cas où l'enfant s'acharne à faire ses devoirs pour le lendemain, apprend, écrit encore après le souper, etc. Il faut éviter cela, de même que les soupers pesants; évitez également qu'il boive du thé l'après-midi; une tisane de tilleul dans laquelle vous mettez une cuiller de fleur d'orange, est bonne à prendre avant le coucher; si l'enfant entend la T.S.F. depuis son lit, changez ce lit (ou l'appareil) de chambre; il y a des enfants que la musique, que tout ce qui est diffusé, fatigue, excite, agite, cela surtout si leur journée est bien remplie. Souper de laitage, fruits, confitures; pomme crue au moment du coucher.

QUATRE HEURES. — Il y a deux prononciations du mot anglais «scone», selon qu'on est du nord ou du sud de l'Angleterre: au nord, c'est «scone», au sud, «scone». Voici la recette demandée pour les scones: 2 tasses de farine, 4 cuillers à café de poudre à lever, un peu de sel, 2 cuillers à soupe de graisse, ½ de tasse de lait. Mélangez farine, poudre à lever, sel; ajoutez peu à peu la graisse, ensuite le lait; étendez la pâte sur 2 ½ cm d'épaisseur. Coupez avec un verre à porto assez petit, ou coupe-pâte, cuisez à four chaud 15-20 minutes. Travaillez la pâte le moins possible; on peut beurrer les scones d'avance en les coupant par le milieu ou passer le beurre en même temps qu'eux.

Courrier des abonnés

ENTRE NOUS Vos questions - Nos réponses

BOURGEOIS. — Merci à M. J. Bn, de Cortaillod, qui veut bien nous dire que l'éminent pédagogue Ulrich Gubler, directeur de Belmont de 1876 à 1917, fut nommé bourgeois d'honneur de Neuchâtel le 15 mai 1915, à l'occasion de ses 80 ans. En outre, un autre de nos lecteurs, dont le nom est illisible (ceci sans critique aucune), m'informe que M. James Blank est depuis plusieurs années citoyen d'honneur de la commune d'Hauterive. Merci. On se recommande pour avoir d'autres noms encore.

HANDSOME. — Il n'est pas d'usage que les femmes ou les jeunes filles aident les messieurs à passer leur manteau; ce dernier est souvent lourd, en effet, et l'homme se tire d'affaire mieux seul qu'aidé de manière presque toujours malhabile. La question d'aider une femme à porter une lourde valise ne me paraît pas avoir quelque chose à faire avec la retenue à observer vis-à-vis d'une inconnue. Si cette dernière succombe sous le poids du bagage, le galant homme offrira de le porter. Il peut arriver qu'il soit rabroué (cela s'est vu et entendu déjà) du moins a-t-il les bons procédés et la politesse de son côté. Le sexe faible risque alors une chose, à savoir que l'obligeance masculine, repoussée une fois par une femme, ne... repousse pas à d'autres occasions!

OTTOMAN. — Vous avez entendu des vieillards parler de l'«uberre», en disant: «l'uberre se lève»; vous demandez ce qu'ils voulaient entendre par là. C'est un terme qui désigne chez nous un certain vent, Monsieur, un vent qui vient — pour nous autres, habitants de Neuchâtel — de la rive frico-bourgeoise-vaudoise qui nous fait face. C'est un «mauvais» vent, si j'en crois les réflexions de mon père-grand, jadis. Nous parlons des «quatre vents des cieux», littéralement: nous avons le vent (1) qui, pour nous, désigne toujours le souffle de l'ouest; la bise, qui vient de l'est, le joran, qui vient du nord, l'uberre, enfin, qui vient du sud. Ces termes sont fort anciens: au 16ème siècle, parlant d'une place sans édifice auprès de la porte de la Halle, Antoine Haifer, «bailif», dit textuellement: «L'autre place en bise du chemin de la halle, joitait une maison en uberre, la tour de la ville sur le Seyon et le chemin en vent... Le souffle de l'uberre est aisément reconnaissable sur le lac, où il donne de petites vagues tranquilles, régulières, arrivant exactement face aux quais.

WANDER. — Il est facile de trouver adresse, numéro de téléphone, etc. dans le livre du téléphone du siège de la maison, ceci d'autant mieux qu'il s'agit de la première ville du pays.

FRIEDE. — Il ne semble pas, d'après «La Revue de la Famille» (Paris), que la poliomyélite soit très contagieuse; elle l'est, mais n'atteint que peu l'entourage immédiat des gens atteints; il est donc rare qu'on en observe plusieurs cas dans une même famille; il y a deux, trois malades dans une localité, mais l'épidémie gagne peu à peu les cantons voisins, les pays proches; pour enrayer la contagion, il faut isoler les malades, désinfecter le nez, la gorge, tous les objets de toilette des malades, faire bouillir l'eau et le lait, surveiller les enfants qui ont approché des contagieux. C'est là, Madame, tout ce que j'ai appris comme préservatifs.

DIX. — Dans «L'échelle de Jacob», Gustave Thibon donne ce critère des âmes religieuses: «Elles voient des dons dans tous les bonheurs ou les autres âmes ne voient qu'un dû; elles voient encore des dons dans toutes les souffrances où les autres ne voient que de l'injustice.» Il me semble que cette pensée vous conviendrait mieux que ce que j'aurais trouvé moi-même. Et voici encore ce qu'il dit des pacifiques, dont vous parlez avec ironie: «Bienheureux les pacifiques, non pas les faibles qui tremblent devant la guerre, mais les forts qui trouvent la paix partout, même dans la guerre.»

W. W. — Dans quelles circonstances, demandez-vous, saluons-nous les étrangers? Eh, Monsieur, un parent du marquis Boni de Castellane m'a écrit tout récemment qu'il me déconseillait de donner des renseignements sur le savoir-vivre, parce qu'il m'a jugé d'âge, de mentalité antédiluviens... Je vais donc vous fournir les conseils tels que les donna, au début de 1944, un jeune gentleman, sinon «swing», du moins d'idées et de comportement modernes; ainsi, je resterai prudemment, modestement, bien loin dans la coulisse. «Dans un restaurant, un café, en prenant place à une table ou en quittant une table déjà occupée, vous saluez; de même, dans un coupé de chemin de fer, vous saluez votre voisin; il en va de même de vos voisins de droite et de gauche à une table de lunch et de diner; il en est encore ainsi au concert, au théâtre, pour vos voisins de loge, de fauteuils. Vous rendez quelque menu service ou l'on fait de même avec vous, vous saluez. Vous arrivez-il quelque maladresse, vous saluez, tout en vous excusant d'un «pardon!» de préférence à un «excusez!».

Lors de courses, vous rencontrez ou croisez des étrangers; il est agréable et parfois bienfaisant ou avantageux d'échanger un salut mutuel. Même si quelqu'un vous salue, se trompant, vous rendez ce salut qui ne vous est point destiné, mais, il est vrai, de manière réservée. Enfin, il y a de ces cas où de vos connaissances (masculines et féminines) semblent ne pas désirer que vous les saluez; ce désir est pour vous un ordre; être réservé convient mieux qu'être familier.» J'ajoute, Monsieur, que ces conseils sont traduits de l'allemand; vous voyez que, contrairement à ce que vous pensez, le tact (en allemand: Fingerspitzengefühl) existe chez nos voisins du nord. — Autres réponses plus tard.

MAMAN DE QUATRE. — D'obligeantes lectrices voudraient-elles me fournir l'adresse d'une maison cardant les restes de laines et les lainages, les mettant ensuite en échevaux pour de nouveaux usages? Un cordial merci anticipé.

JULIEN Gr. — Je vais, Madame, me documenter pour vous et vous prie d'attendre une quinzaine la réponse à vos questions.

DOLL. — On vous a dit que la princesse héritière d'Angleterre est fiancée à Lord Charles Manners, alors que vous croyiez avoir lu que c'était avec le duc de Rutland; c'est une seule et même personne, Mademoiselle: Sir Charles Manners est bien duc de Rutland; c'est, sauf erreur, un neveu de la fameuse «beauty» lady Diana Manners, alias Duff-Cooper, la plus belle Anglaise de son temps, c'est-à-dire, des années 1920-1940. — Je répondrai prochainement à vos autres demandes. Merci cordial pour vos lignes si gentilles.

Si nous parlions de mode masculine?

Vous avez vraiment l'air très perplexé, jeune dame, quand vous êtes venue me demander conseil.

— Mon mari n'accorde pas toute l'attention voulue à sa mise. Pourtant, je voudrais lui éviter de commettre de grossières erreurs. Je ne connais pas très bien le code du «savoir s'habiller» masculin. Pouvez-vous m'en donner un résumé?

Voici donc, pour vous et vos jeunes sœurs, quelques directives: Rien ne surpasse, pour la ville, l'élégance d'une chemise blanche ou claire en soie unie. Cot empesé ou demi-souple, attenant ou non à la chemise selon votre préférence. La cravate sera choisie solennellement. Une cravate bicolore aura un ton dominant s'accordant avec la chemise ou le veston. Une cravate pointillée est toujours très distinguée, enfin, la cravate unie est de nouveau très en vogue.

Choisissez un chapeau s'accordant avec la couleur de l'habit ou du manteau, des soulers classiques, bruns ou noirs, selon le complet, des gants en cuir, gris ou bruns. Pour le sport, et pour les jeunes en particulier, une chemise unie foncée ou de fantaisie siera. Chapeau assez large de bord garni d'un ruban fantaisie, ou d'un cordon. Gants de cuir naturel. Bas de lainage s'accordant avec les soulers de vœu naturel ou de teinte claire à semelle épaisse. Fantaisie dans le choix des écharpes, ceintures, pochettes. Cravate de couleur claire, très fraîche, sur la chemise foncée. Choisissez pour le veston de sport le tweed beige et portez-le avec des pantalons de flanelle unie assez foncés. Pullovers gal.

Si vous êtes très jeune, faites faire tout le complet en tweed quadrillé. Pour les jeunes, encore, le manteau raglan clair, d'allure sportive, est très recommandable. Tout autant l'est aussi l'Ulster ample, en diagonale, avec poches appliquées. Passée la brillante jeunesse, portez votre choix sur des manteaux plutôt foncés: gris, bruns, unis, simples ou croisés.

Pour le soir, enfin, il faut se souvenir que seuls le blanc et le noir sont admis. Jeune homme, adoptez le veston noir et le pantalon rayé qui conviennent en toute occasion et ne porteront pas atteinte à votre aisance naturelle. Moins jeunes, allez au bal en smoking. Cette tenue vous donnera plus d'autorité que le veston noir et les pantalons rayés.

C'est quand il s'agit de la tenue de soirée ou de cérémonie que de véritables «grossières erreurs» peuvent se commettre. Voici ce qu'il faut retenir: Avec sacco noir, toujours col blanc empesé, cravate noire ou gris-mêlé. Avec le smoking (qui ne se porte jamais de jour) col cassé avec neutrid noir. Seule formule admise avec l'habit: chemise avec plastron pliqué, col cassé et neutrid blanc.

Le haut de forme ne se porte qu'avec frac ou jaquette. Il est toujours mal, sauf pour le marié en habit. Et voilà les quelques indications demandées, et que je vous donne, jeune dame, avec mes cordiales pensées.

PASCALÉ.

Si vous avez à choisir une CRAVATE examinez notre assortiment. INFROISSABLES à Fr. 2.75 Fr. 2.90 Fr. 3.50 Fr. 3.90 Sans oublier notre choix de cravates pure soie dans les dessins nouveaux BARBEY & Cie Mercier Rue du Seyon

C. C. — On vous a dit que, souvent, la force créatrice, l'activité, montrent un regain de vigueur après la soixantième année; vous demandez des exemples. Le développement et l'épanouissement de la personnalité varient, Monsieur, d'un individu à un autre; chez certains, ils suivent un chemin ascendant de telle sorte que la période entre cinquante et soixante-cinq ans, par exemple, est la plus riche en réalisations excellentes; le domaine des arts, celui des lettres, celui encore de l'industrie dans ses multiples applications modernes, offrent des exemples remarquables de production tardive; fort riche: Verdi écrivit son «Requiem» à 62 ans, son «Falstaff» à 79 ans; le Titien peignit encore des chefs-d'œuvre à 90 ans. Ce ne fut qu'à partir de 40 ans bien sonnés que Conrad-Ferdinand Meyer commença à produire abondamment. Aujourd'hui, enfin, la radio, les journaux nous apportent sans cesse des nouvelles à propos de chefs d'industries suisses — pour rester dans notre pays — dont l'activité de sexagénaires, de septuagénaires même, est intense et encore profitable à tous leurs compatriotes.

TRISTE. — Vous souffrez, dites-vous, quand vous observez les ours blancs ou bruns, se livrer à ces éternels balancements de la tête, du corps, dans leurs cages. Pourquoi ont-ils ces mouvements? C'est, Monsieur, de la stéréotypie: l'éléphant tenu captif, un pied enchaîné, a les mêmes mouvements, nés d'une obsession; ces mouvements sont conditionnés et bientôt involontaires, mais peut-être étaient-ils conscients, volontaires au début; étaient à l'origine de la captivité, le besoin de faire avec la tête, les mouvements normaux des jambes vouées, elles, à l'immobilité? Est-ce l'exagération progressive de mouvements jadis naturels, que la cage a tués; une idée

obsédante est à l'origine de cette attitude, comme ce peut être le cas chez les hommes; chez les ours, ce serait alors l'idée fixe du mouvement, des élans, perdus désormais, reportée dans ce va-et-vient incessant, de gauche à droite ou, parfois, de haut en bas, qui donne l'illusion à ces animaux de se mouvoir tout de même. — Dernière réponse plus tard.

AIDE. — L. à C. — AMIS. — SILENCE. — ABC. — MÈRE. — IMAGE. — HERMANN. — Réponses prochainement. Nous parlerons de l'amitié et de l'amour dans le courrier prochain. LA PLUME D'OIE.

Les salades agrémentent les repas simples

Salade aux choux Un petit chou blanc ou rouge, ½ oignon, du persil, du thym, 1 pomme râpée. 1-2 h. avant le repas, couper finement le chou, le serrer pour lattendrir, le mélanger à la sauce de salade.

Salade de carottes Peler, râper à la râpe Bircher et mélanger à une sauce bien relevée, complétée de fines herbes ou de cornichons. On peut ajouter une pomme crue râpée.

BAS ELBÉO SOIE RAYONNE Très jolie maille, renforcé fil 3.90 4.80 5.30 A LA BELETTE Spycher & Boëx

Teinturerie mode Lavage chimique A. DESAULES MONRUZ NEUCHÂTEL TEL. 5.31.63

AU CORSET D'OR Road Gnyol - Epandeurs 2, Neuchâtel UN CORSET de qualité! UN CORSET qui vous dure UN CORSET qui vous donne satisfaction! s'achète chez nous! 5% Timbres S. E. N. et J.

Manon Reber diplômée de l'Institut Pasche CLOS-BROCHET 9 TEL. 5.32.91 SOINS DU CUIR CHEVELU ESTHÉTIQUE DU VISAGE PRODUITS PASCHE

Culture physique féminine Santé -- Souplesse -- Dynamisme Agnès Langer Crêt-Taconnet 38 - Tél. 5.28.38

Obrecht Nettoyage et teinture de tous vêtements PRIX MODÉRÉS SEYON 51 TEL. 5.22.40

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

LA VIE NATIONALE

Le problème des rapports anglo-turcs

Les causes de l'échec de la mission militaire anglaise à Ankara

LE CAIRE, 7. — Du correspondant spécial de l'agence Reuter: La mission militaire britannique récemment envoyée en Turquie a échoué en raison de l'attitude politique qui prévaut dans certains milieux turcs...

Le Reich envairait dix divisions en Finlande

LONDRES, 6 (Exchange). — Selon une information de Stockholm parvenue au «Daily Express», l'ambassadeur finlandais à Berlin aurait transmis une proposition à son gouvernement d'après laquelle l'Allemagne s'engagerait à envoyer en Finlande dix nouvelles divisions...

Berlin se montre toujours réservé

Notre correspondant de Berlin nous téléphone: Dans les milieux politiques, on a reparlé lundi de la question finlandaise. Une fois de plus, on a déclaré ne pas vouloir donner une opinion avant qu'Helsinki ait pris une décision.

Catastrophe ferroviaire près de Naples

Plus de cinq cents victimes NAPLES, 6 (Reuter). — Les rapports officiels préliminaires établis au sujet d'une catastrophe ferroviaire survenue vendredi, dans un tunnel du sud de l'Italie, indiquent que le nombre des victimes s'élève actuellement à 509.

Les opérations en Italie. — Le mauvais temps continue à entraver les opérations sur les fronts d'Italie où l'on ne signale que des combats locaux.

Avec les coupons E3 et E4 de votre carte de mars, vous obtenez un œuf par lettre. PRISI, Hôpital 10, vous offre des œufs du pays.

Toute maman soucieuse du bien-être de son bébé choisit sa LAYETTE chez Savoie-Petitpierre S.A. LE GRAND SPÉCIALISTE D'ARTICLES POUR ENFANTS

Etat civil de Neuchâtel NAISSANCES Février 26. Jacqueline-Alice, à Max-Jean Desaulles et à Alice-Léa née Renaud-dit-Louis, aux Grattes.

PROMESSES DE MARIAGE 29. Georges-Marco-Armand Jeanneret et Suzanne-Cécile-Louise Guenet, à Peseux et à Neuchâtel.

CCAP Jeunes mariés, jeunes pères, faites une assurance sur la vie à la Caisse cantonale d'assurance populaire Rue du Môle 3, Neuchâtel

UN FILM DE TOUTE BEAUTÉ à ne pas manquer FLORIAN LE CHEVAL DE L'ARCHIDUC Des vues magnifiques de l'école de Vienne où l'on assiste à une représentation de haute école.

LA GUERRE A L'EST (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les Russes ont coupé l'importante voie ferrée Lemberg-Odessa

La confusion règne dans les rangs de l'armée du maréchal von Manstein

MOSCOU, 7 (Exchange). — L'offensive du maréchal Joukov a réitéré, au cours des dernières vingt-quatre heures, des progrès extrêmement importants. En effet, sur près de 40 km. la voie ferrée d'Odessa-Lemberg a été coupée dans la région de Proskourov-Tarnopol.

Du côté allemand, la confusion est de plus en plus grande et toutes les tentatives de von Manstein en vue d'organiser ses unités ont échoué, en raison de l'avance foudroyante des Russes qui possèdent une supériorité absolue en blindés et en motorisés.

La bataille de l'est dans une nouvelle phase dit-on à Berlin

Notre correspondant de Berlin nous téléphone: Depuis deux jours, la défense allemande est mise continuellement à l'épreuve par de formidables attaques russes. C'est dans le secteur sud du front, en effet, que les Soviétiques ont lancé leurs grands assauts qui marquent le début d'une nouvelle phase de la bataille de l'est.

Le premier centre de la bataille se trouve au sud de Chepetovka, où les Russes ont l'intention, dit-on à Berlin, de faire sauter le front allemand en poussant en direction de Tarnopol. Cet endroit est particulièrement important au point de vue stratégique, car il se trouve sur la ligne Odessa-Lemberg.

On estime, à Berlin, que ces deux batailles ont le même but stratégique. Les commentaires allemands manquent d'ailleurs de précision, mais ils n'hésitent pas à reconnaître que la lutte est difficile.

COURS de DANSE Prof. Edm. Richème

Les nouveaux cours commencent cette semaine En tout temps: Leçons et Cours privés Institut: Pommier 8. Tél. 5 18 20

Nouvelles économiques et financières

Table with columns for BOURSE DE NEUCHÂTEL, ACTIONS, OBLIGATIONS, and various bank and company names with their respective values.

Table with columns for BOURSE DE ZURICH, OBLIGATIONS, and various bank and company names with their respective values.

Table with columns for BOURSE DE LAUSANNE, ACTIONS, and various bank and company names with their respective values.

Table with columns for BOURSE DE BALE, ACTIONS, and various bank and company names with their respective values.

SOUS LE CIEL OCCIDENTAL (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le raid diurne des Américains sur Berlin

Plus de 1500 avions ont pris part à cette attaque

Q.G. DU 8me CORPS AERIEN, 7 (Exchange). — Berlin a vécu, lundi, sa plus puissante attaque diurne. Près de 1500 appareils ont participé à ce raid, dont 600 à 700 bombardiers lourds.

Une escadrille de fortresses volantes a été prise dans un tir de barrage de la D.C.A. qui s'étendait sur environ 3 kilomètres de longueur et une largeur de 200 mètres. En quelques secondes, cinq quadrimoteurs s'écrasèrent sur les toits de Berlin.

Les pertes américaines sont très lourdes

LONDRES, 7 (Reuter). — On annonce officiellement que 68 bombardiers américains ne sont pas rentrés du raid sur Berlin. Quarante-trois chasseurs allemands ont été détruits. Onze chasseurs américains sont perdus.

Carnet du jour

Salle des conférences: 20 h. Concert Antheil-Gründer, Jeanne Bovet, Albert Nicollet. Université (Aula): Conférence de M. Ervin Ybl: «Le développement de l'art en Hongrie».

Section commerciale Cours pour aides-médecins

Un dépôt de cheddite explose à Nyon

Les dégâts sont importants NYON, 6. — Lundi matin, vers 9 heures, une formidable explosion a mis en émoi la petite ville de Nyon. Un dépôt de cheddite, contenant deux caisses de détonateurs et 50 kg. d'explosifs, appartenant à M. Raymond, entrepreneur, chargé actuellement de travaux de défrichage, venait de sauter.

Avivées par une forte brise, les flammes se propagèrent rapidement. Cependant les pompiers furent bientôt sur place et avec la police firent évacuer les lieux où s'étaient rassemblés un nombre de curieux, car on savait qu'une grave menace pesait sur les personnes présentes.

C'est à 8 h. 52 que sauta le dépôt de cheddite. Des poutres embrasées et des pièces métalliques furent projetées dans toutes les directions. Une de celles-ci vint s'accrocher à la ligne aérienne des C.F.F., provoquant un court-circuit. L'express de Berne, qui se trouvait en gare à ce moment, subit un retard de quarante minutes. Un certain nombre de vitres du train furent brisées, mais les voyageurs en furent quittes pour la peur.

Dans un rayon de 150 mètres autour du lieu de l'explosion, toutes les vitres des maisons ont été brisées. Selon une première estimation, les dégâts causés aux vitres et aux glaces dépasseraient la somme de 20.000 fr. Une poutre enflammée, projetée à 50 mètres, mit le feu à la toiture d'une villa. Jusqu'à présent, on ne signale pas de blessés, sauf quelques égratignures causées sans doute par des éclats de verre.

Coupons de textiles pour la jeunesse

BERNE, 6. — A l'occasion de l'époque de la communication et de l'entrée dans la vie professionnelle, il est rappelé que les jeunes de 14 à 17 ans ont droit à une répartition unique et extraordinaire de coupons de textiles. Elle doit servir à l'achat de vêtements de laine et se monte à 34 coupons pour les jeunes gens et 25 coupons pour les jeunes filles.

Validation de coupons en blanc sur les cartes du mois de mars

BERNE, 7. — L'office de guerre pour l'alimentation communique: Outre le coupon en blanc WK de la carte pour enfants, mis en vigueur dès le 1er mars, pour 100 gr. de beurre, les coupons en blanc suivants des cartes violettes de denrées alimentaires de mars seront validés à partir du 7 mars et jusqu'au jeudi 6 avril 1944 y compris:

1. Sur la carte A entière: Les coupons E 3 et E 4, valables chacun pour un œuf, le coupon B, pour 750 gr. de pain et le coupon K, pour 112,5 gr. de fromage en boîte, 1/4 gras ou 75 gr. de fromage en boîte 1/2 ou 3/4 gras, ou encore pour 100 gr. de fromage à la coupe maigre, ou 1/4 gras.

2. Sur la demi-carte A ou sur la demi-carte B: Le coupon E 3, pour un œuf, ainsi que les coupons B 11 et K 11 qui permettent chacun d'obtenir la moitié des quantités de denrées alimentaires auxquelles donnent droit les coupons B et K de la carte entière.

3. Sur la carte pour enfants: Le coupon EK, pour 375 gr. de pain, ainsi que le coupon KK qui permet de se procurer la moitié des quantités de fromage auxquelles donne droit le coupon K de la carte entière. Aucun coupon en blanc n'est validé pour des œufs sur la carte pour enfants.

Les coupons en blanc de mars B, B 11 et EK permettent uniquement l'acquisition de pain et d'autres articles de boulangerie, mais n'autorisent pas l'achat de farine. D'autre part, contrairement à ceux des mois précédents, les coupons en blanc K, K 11 et KK de mars ne sont pas valables pour du fromage à la coupe 1/2 gras. Enfin, il importe de noter que les coupons en blanc E 1 et E 2 des cartes de mars ne permettent pas de se procurer des œufs.

Chute mortelle près de Morges

MORGES, 6. — Mme Tavel, 77 ans, habitant Bremlens, tombée dans l'escalier dimanche, a succombé peu après à une fracture du crâne.

SAVOIR S'ARRÊTER où l'excès commence

n'est pas toujours possible. Mais si, en sortant de table, vous souffrez de lourdeurs d'estomac ou d'indigestion, 1 à 2 cuillerées à café de POUDRE DOPS dans un verre d'eau soulageront votre mal.

POUDRE DOPS TOUTES PHARMACIES

Le compte de profits et pertes des C.F.F. boucle par un déficit de deux millions

BERNE, 5. — D'après un rapport de la direction générale des Chemins de fer fédéraux, le compte de profits et pertes des C.F.F. pour 1943 boucle approximativement avec un total de recettes de 188,869,000 fr. et un total de dépenses de 191,112,000 fr., soit un déficit présumé de 2,243,000 fr.

Les dépenses du compte de profits et pertes comprennent aussi 20 millions d'amortissements complémentaires en vue de la réorganisation du régime des amortissements, 0,6 million de versement extraordinaire au fonds d'assurance contre l'incendie et les accidents et 7 millions de réserves pour charges d'exploitation extraordinaires, soit une somme globale de 27,6 millions.

Après les manœuvres du 1er corps d'armée

La commandement de l'armée communiqué: Pour couper court aux faux bruits répandus actuellement, en Suisse romande, quant aux prétendues suites fâcheuses des manœuvres du 1er corps d'armée — décès, maladies et accidents — le commandement de l'armée publie les indications suivantes: a) Sur mille hommes environ atteints par la grippe au cours des manœuvres, plus de 90 % se trouvent aujourd'hui rétablis. Les autres sont en voie de guérison. Aucune complication ni aucun décès n'ont été signalés. Il n'y a lieu de déplorer qu'un seul cas mortel d'embolie, sans relation avec la grippe.

b) Dans les accidents de circulation, généralement dus à l'enneigement et au verglas, deux soldats seulement ont été légèrement blessés. c) Les chevaux n'ont pas souffert des manœuvres, leur état sanitaire est très satisfaisant.

Le commandement de l'armée saisit, une fois de plus, l'occasion d'attirer l'attention de la population sur le danger des faux bruits qui, presque toujours, sont lancés intentionnellement par des milieux hostiles au pays et à l'armée. Si nous y prions l'oreille dans les circonstances actuelles, qu'en serait-il à l'heure du danger, alors que ces rumeurs risqueraient de compromettre notre sang-froid, notre volonté de résistance et le succès de nos mesures de défense?

Les propriétaires suisses de terrains en Valétine engagent des pourparlers

BELLINZONE, 6. — L'Association de la vallée de Poschiavo, groupant les propriétaires fonciers en Valétine, créée il y a quelques années pour la défense de leurs intérêts, a tenu une assemblée où a décidé d'engager des pourparlers avec les autorités allemandes et italiennes afin d'obtenir le droit de continuer à cultiver les terrains en Valétine et à importer les produits agricoles en Suisse.

Collecte du Secours suisse d'hiver 1943-1944

La collecte du Secours suisse d'hiver a été effectuée en automne 1943 dans 24 cantons et demi-cantons; dans le canton de Vaud elle eut lieu au début de l'année 1944. Nous pouvons donner aujourd'hui à son sujet le compte-rendu approximatif suivant: Dans les espèces de la Suisse entière, y compris les subventions de la Confédération 500.000 fr. pour le fonds de compensation, des cantons et communes, jusqu'à fin février 1944: 2,8 millions de francs en chiffres ronds.

L'insigne 1943, un petit écusson suisse en terre cuite, a été beaucoup de succès; 524.407 exemplaires ont été vendus. Ce chiffre représente un record qui n'a encore jamais été atteint depuis la fondation du Secours suisse d'hiver. Il a été recueilli ainsi la somme totale de 3,3 millions de francs en chiffres ronds. En outre, de grandes quantités de dons en nature nous sont parvenues, pour la plupart livrés par la population campagnarde. La valeur de ces dons se monte à plusieurs centaines de mille francs.

Emissions radiophoniques Mardi

SOTTENS et télédiffusion: 7.15, inform. 7.25, disques. 11 h., émission matinale. 12.15, pour la famille. 12.30, Allegro, Canabich. 12.39, l'heure. 12.50, un quart d'heure avec Edouard Künneke. 12.45, inform. 12.55, Ouverture de Tsar et charpentier. 12.59, 13 h., le bonjour de Jack Rollan. 13.10, disques. 13.15, les virtuoses des instruments à vent: René Leroy, flûtiste. 13.30, ouverture de Rimski, Wagner. 13.59, l'heure. 17 h., musique ancienne. 17.30, thé dansant. 18 h., communique. 18.05, chronique théâtrale. 18.15, disques. 18.20, causerie. 18.25, Hans Schütz et son ensemble. 18.30, les matins dans les poches. 18.35, trois chansons scoutes. 18.45, le micro dans la vie. 19 h., de Millibœuf à Ziehrer. 19.15, inform. 19.25 programme de la soirée. 19.30, micro du temps. 19.40, chansons anciennes inédites. 20 h., «Les jeux sont faits», comédie en 3 actes de Mme André Méry. 21 h. 50, inform.

BEROMUNSTER et télédiffusion: 11 h., émission matinale. 12.15, pots-pourris pour piano. 12.40, fragments d'opéra de Mozart, Verdi et Wagner. 16 h., musique anglaise. 16.45, quelques chants suisses. 17 h., musique ancienne. 17.30, thé dansant. 19 h., disques. 19.45, concert symphonique, avec Nikita Magaloff, pianiste.

La rédaction de la «Feuille d'avis de Neuchâtel» rappelle qu'elle ne peut tenir aucun compte des correspondances dont l'auteur n'a indiqué ni son nom ni son adresse.

AVIS TARDIFS

CE SOIR, AULA DE L'UNIVERSITÉ - 20 h. 15 Conférence YBL Le développement de l'art en Hongrie (avec projections lumineuses) ENTRÉE LIBRE SALLE DES CONFÉRENCES Ce soir, à 20 heures CONCERT ANNE-MARIE GRUNDER JEANNE BOVET ALBERT NICOLET Location «Au Ménestrel» et à l'entrée

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

A la commission de surveillance de l'office cantonal du travail

La chancellerie d'Etat nous communique : Dans sa séance du 3 mars, le Conseil d'Etat a nommé MM. Hermann Hauser, à Boudry, et Paul Cachelin, à Cernier, en qualité de membres de la commission de surveillance de l'office cantonal du travail (service de placement), pour la fin de la période administrative 1942-1945, en remplacement de MM. Jules Farny et Eugène Eugster, démissionnaires.

LA VILLE

A la commission scolaire

Dans sa séance du 3 mars, la commission scolaire a pris acte avec regrets de la démission de Mme Guillod, membre du comité de l'école professionnelle de jeunes filles, et de Mme Rognon, membre du comité de l'école ménagère. En remplacement de Mlle Emma Porret, décédée, la commission a nommé, sous réserve de ratification par le Conseil d'Etat, Mlle Lorette Brodbeck, licenciée ès lettres, au poste de maîtresse de branches littéraires à l'école secondaire de jeunes filles, et Mlle Gisèle Reutter, docteur ès lettres, au poste de maîtresse de français à l'école professionnelle de jeunes filles. M. Pierre Ramseyer, directeur des écoles secondaires, classique et supérieure, par un rapport suggestif, a démontré la nécessité absolue de décharger d'une heure d'enseignement par semaine les maîtres de classe, pour pouvoir exiger d'eux qu'ils aient des heures réservées à leurs élèves pendant lesquelles ceux-ci pourraient les entretenir de leurs difficultés. Les maîtres de classe doivent aussi être en contact avec les parents. Le maître de classe est le seul qui puisse arriver à cette connaissance approfondie de l'élève qui permet de le comprendre mieux et de le conseiller. C'est à cette seule condition qu'on peut faire de l'éducation et former le caractère. Le directeur désire demander aux maîtres de classe non seulement du travail administratif et du travail intellectuel, mais du vrai travail d'éducateur, de pédagogue, de psychologue et de conseiller. Après un échange de vues, la commission a adopté, à une très forte majorité, le principe des problèmes soulevés. Des démarches seront entreprises auprès des autorités compétentes pour obtenir la modification des arrêtés dans le sens indiqué par M. P. Ramseyer. La commission a désigné comme délégués Mme L. Monnier et M. Parel aux examens de l'orphelinat de l'Évêque, et MM. H. Guenet et W. Bonardo à ceux de l'école catholique. La direction de l'hôpital de la Miséricorde, à Lisbonne, faisant appel à une équipe d'infirmières-chefs suisses pour la réorganisation de son pavillon infirmière, la commission a accordé un congé d'une année à Mlle C. Thibaud, infirmière scolaire, pour lui permettre de se joindre à cette mission. Mlle May Nicolet, infirmière, fonctionnera comme remplaçante pendant cette période. M. Pierre Quinche, médecin des écoles, dans un très intéressant exposé, a fait part à la commission des résultats des examens radiophotographiques entrepris dans les écoles. Les chiffres qu'il a cités sont éloquentes et réjouissants, puisque les clichés normaux représentent le 93,8 % de l'effectif de nos classes.

Conseil général

Le Conseil général se réunira lundi 13 mars, à 20 heures. L'ordre du jour est le suivant : Rapports du Conseil communal concernant les mesures destinées à améliorer les conditions de l'habitation à Neuchâtel; la « Quinzaine neuchâteloise »; l'acquisition d'une parcelle de terrain à Serrières; l'adjonction d'un troisième alinéa à l'article 55 du règlement de la commune de Neuchâtel; rapport de la commission sur diverses demandes d'agrégation. Subvention communale à la « Quinzaine neuchâteloise ». Le Conseil général aura à examiner, au cours de sa prochaine séance, un rapport du Conseil communal concernant une subvention à la « Quinzaine neuchâteloise » de 1944. Après examen de la situation et considérant l'intérêt que présentent les manifestations projetées par la « Quinzaine neuchâteloise », le Conseil communal a fixé à 5000 fr. le montant de la contribution extraordinaire et à fonds perdu de la ville à la campagne de publicité prévue par les organisateurs de la « Quinzaine neuchâteloise ». La restauration de la maison du Trésor. La restauration de la maison du Trésor pour laquelle le Conseil général avait récemment voté des crédits a maintenant commencé. On peut voir, ces jours-ci, d'imposants échafaudages le long de sa façade et entourant la tour jusqu'à une grande hauteur. Ces échafaudages faits à la fois de poutrelles métalliques et de planches frappent par leur ingéniosité et permettent aux ouvriers d'accélérer les travaux.

LES SPORTS

Le patinage à Neuchâtel

La saison de patinage 1943-1944 a vécu. Notre patinoire artificielle vient, en effet, de fermer ses portes. Dimanche 5 mars, pour la dernière journée, le Club des patineurs de Neuchâtel faisait passer, à quelques-uns de ses membres, le « test de société ». Ont réussi cette épreuve: Charles Ducommun, Micheline Schenker, Mme M. Besancet, Mme Anne Mottier. Les tests ont été jugés par MM. Paul Benkert et Eugène Gallino. D'autre part, un membre de la société, Mme S. Kolpin, a passé brillamment à Lausanne le test de danse 2me classe de l'Union suisse de patinage.

Naissances

Monsieur et Madame André BÜHLMANN-BOTTINELLI ont la grande joie d'annoncer la naissance de leur fille Nicole - Francine Neuchâtel, le 6 mars 1944. Maternité. Stion

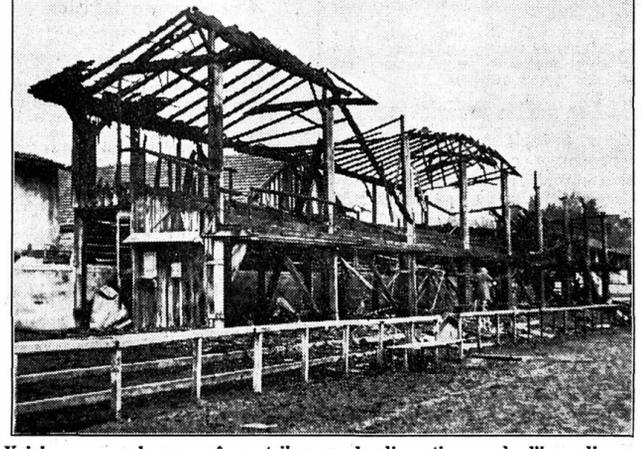
Après l'incendie des tribunes du stade de Cantonal

Les pompiers ont dû travailler jusqu'à 7 h. 30 hier matin pour lutter contre l'incendie qui a ravagé les tribunes du stade du Cantonal F. C. Le feu avait pris d'emblée de telles proportions que l'on dut se contenter de protéger les immeubles voisins, parmi lesquels des hangars et des garages qui contenaient des fûts de benzine. La chaleur était telle que des chauffe-eau en cuivre ont fondu. De même les nouvelles installations du haut-parleur, qui avaient coûté 2500 fr., ont été détruites. De l'ensemble de la construction, il ne reste rien. La police de sûreté s'est rendue sur place et le juge d'instruction a été saisi de l'affaire. Il semble pour le moment que le sinistre ait été causé par l'im-

prudence d'un fumeur qui, pendant le match de l'après-midi, aura jeté une cigarette dans un tas de sciure. Le montant exact des dégâts n'est pas encore fixé. Cependant, la police d'assurance mobilière était évaluée à 15,000 fr. et la police immobilière à 5000 fr. La chambre d'assurance a admis que le sinistre est total et l'indemnité sera versée intégralement. Nous apprenons qu'une commission spéciale a été désignée par le comité du F. C. Cantonal dans le but d'étudier le plus rapidement possible les moyens de remplacer provisoirement du moins les installations et les tribunes incendiées.



Quelques heures avant l'incendie, un nombreux public remplissait les tribunes pour assister au match Cantonal-Bienne.



Voici une vue de ces mêmes tribunes, lundi matin, après l'incendie.

Notre chronique artistique

L'ART HONGROIS MODERNE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Notre Musée des beaux-arts qui partage depuis la guerre avec ses congénères de la ville le sommeil hivernal des marmottes, vient de se réveiller brusquement et d'ouvrir ses portes à une manifestation d'importance. Il faut le louer sans réserve et avec lui notre direction générale des musées qui ne craint pas de faire voter à l'occasion la moitié des salles pour y installer temporairement du nouveau. Souhaitons que les Neuchâtelois et avec eux un public curieux des choses d'art se réveillent eux aussi et ne manquent pas d'aller contempler cette exposition d'art hongrois moderne. En effet, nous en sommes réduits à rester dans nos étroites frontières, et voilà que les musées étrangers viennent à nous; cela a débuté par celui du Prado de Madrid, nous venons de voir les arts populaires de Roumanie et maintenant c'est au tour de la Hongrie de nous réjouir et de nous intéresser à son art moderne. L'intérêt que cette manifestation présente pour notre pays est d'autant plus grand que l'ancien royaume de saint Etienne ne nous est pas très familier, séparés que nous sommes de lui par une distance appréciable et surtout par sa langue si totalement différente des nôtres. Nous connaissons sans doute sa musique populaire, nous avons entendu parler de la ponsta hongroise et de ses chevaux, de ses bergers, de son lac Balaton plus grand que le Bodan et moins profond que le Lac de Saint-Blaise! Nous avons vu des photographies de Budapest.

peu à peu leur technique, leur langage pictural. L'exposition, telle qu'elle se présente à nous, est un choix fait par des connaisseurs; mais qui dit choix, dit aussi qu'il y a eu des éliminés; force nous est donc de nous faire un jugement d'après ce qu'on nous montre. Nous savons que la Hongrie possède aussi ses peintres cubistes et expressionnistes qui sont parmi les éliminés parce que considérés comme internationaux (au sens pictural bien entendu). Entrons donc dans ces trois salles de notre musée qui viennent d'être rénovées fort à propos. Le ton gris dont on les a revêtues leur prête une belle lumière douce, favorable à la peinture. Des fleurs, des natures mortes nous accueillent et d'emblée nous constatons que nous ne sommes plus à Neuchâtel! Tons sombres et sourds parmi lesquels éclatent des jaunes vifs d'un bouquet de fleurs indéterminables (291), de l'argenterie n'existe que par des luisants, tandis que des cyclames jaunissent la note d'un rose-rouge saturé (294). Les objets représentés ne comptent pas; seules leurs qualités fugitives, leur apparence à côté de celle d'autres objets ont charmé un instant le peintre. La facture est rapide, nerveuse, sûre et volontaire, elle est celle d'un virtuose dans le bon sens du mot, car cette apparence cache une vision mûre et réfléchie. Nous retrouvons ces mêmes qualités dans les autres œuvres de Jean Vaszary, car c'est de lui qu'il s'agit, telles que « Golgotha » (295) et bien d'autres. Plus loin un ensemble nous attire, c'est celui du peintre Jules Rudnay. Ici encore tons sombres, bruns, noirs et rouges avec des éclats très blancs. Il peint des types du pays; ainsi ces « Deux cavaliers » (244), ce « Brigand de grands chemins » (249), ce « Vieillard » (240), tous vivants et inquiétants de vérité. Le « Défilé solennel » (245) qui représente le couronnement du dernier roi est une vision tragique dans son ambiance gris-noir. Jusque dans les portraits de femmes, pourtant peints en des tonalités plus douces qui rappellent Corot, il y a une mélancolie qui donne à ces œuvres de style un aspect de vieille peinture. Trois paysages, peints de touchante façon, lisses, blancs et doux (239, 250 et 251) contrastent avec le reste de l'œuvre et y jettent une note sereine. La paroi en face est consacrée à Joseph Koszta. Au centre, les « Trois rois »; format carré, dans lequel la scène traditionnelle est transposée sur le plan champêtre (183). Dans l'ensemble ce peintre aime les harmonies sonores de tons montés, peints en pleine pâte. Il tire des empâtements des effets savoureux. Ainsi, « Dans le maïs » (165) où deux femmes travaillent dans le champ mûr, respirent de chaleur et de lumière. La « Récolte de pommes de terre » (181), d'une tonalité sombre, fait ressortir une façade blanche de maisonnette au toit rouge sombre. (A suivre.) Th. D.

VAL-DE-RUZ

VALANGIN

Accident de luge (c) Samedi après-midi, trois enfants du village qui descendaient en luge la route des Scies, verglacée, se heurtèrent sur la place de l'Eglise à une auto qui montait de Neuchâtel. Par bonheur, les lugeurs eurent la présence d'esprit de faire tourner leur luge, ce qui atténuait le choc et ils s'en tirent avec quelques blessures sans gravité et une grosse émotion.

La journée des malades

(c) Pour la journée des malades, le Chœur d'hommes de Valangin a eu la bonne idée d'aller exécuter quelques chants de son répertoire à l'hôpital de Landeys, où cinq dames du village sont soignées en ce moment. Nous les félicitons de cette gentille attention.

Conférence agricole

(c) Vendredi soir, les agriculteurs de Valangin étaient conviés à une conférence organisée par le département de l'agriculture. M. J.-J. Bochet, professeur à l'Ecole d'agriculture de Cernier, exposa notre situation économique durant la 5me année de guerre. Les exigences du plan Wahlen ne demandent pas pour cette année une grande surface de terre labourée, mais une exploitation plus intensive des cultures. Le conférencier recommanda de plus la construction de silos, afin de compenser le manque de fourrage concentré.

BOUDEVILLIERS

Soirée du Chœur mixte

(c) Le Chœur mixte de Valangin-Boudevilliers a organisé samedi soir une soirée annuelle au collège de Boudevilliers. Sous la direction de M. Pierre Mollet, il a donné quatre chansons populaires du pays, soit: deux chœurs mixtes, un chœur de dames et un chœur d'hommes. Puis le public, extrêmement nombreux, eut le plaisir d'entendre trois chansons interprétées par Mlle Amélie Ducommun, cantatrice. La seconde partie du programme comprenait une pièce en 4 actes de J. Berr et L. Verneuil: « M. Beverley ». Le groupe d'acteurs que nous avions déjà eu l'occasion d'applaudir ces années dernières joua avec beaucoup de brio cette comédie difficile et nous lui adressons toutes nos félicitations.

CHÉZARD

Concert militaire

(c) Nous avons eu l'heureux d'entendre vendredi soir un concert donné par une fanfare militaire cantonnée dans la région. C'était la première fois depuis le début de la mobilisation que notre village avait cette chance. Un public nombreux y assista et put applaudir les différentes marches exécutées avec un brio remarquable, par une cinquantaine de musiciens sous la direction du sergent Dumont, à qui vont nos vives félicitations et nos remerciements. A l'issue du concert, nos autorités ont tenu à remercier les assistants en leur offrant une modeste collation. Ce fut un contact bienfaisant entre civils et militaires qui devrait se produire plus souvent.

RÉGION DES LACS

BIENNE

Jambe cassée

(c) Dimanche soir, une personne a glissé si malencontreusement à la rue Dufour qu'elle s'est cassé une jambe. L'infortunée a été transportée à l'hôpital d'arrondissement par une ambulance.

Marché du travail en février

(c) Pendant le mois de février, la situation du marché du travail s'est aggravée, notamment dans l'industrie du bâtiment, dans l'horlogerie, dans l'industrie métallurgique et dans l'industrie des machines. Le nombre des sans-travail a augmenté de 117, passant de 155 en janvier à 272 en février, contre 139 pour le mois correspondant de l'année précédente. Dans l'horlogerie, le nombre des chômeurs inscrits s'est élevé de 35, de 75 dans le bâtiment et de 45 dans les autres professions. L'aggravation de la situation dans l'industrie du bâtiment est essentiellement due au froid subit, alors que dans l'horlogerie, la diminution de travail est en rapport avec les difficultés du transfert des dollars. Il est permis d'espérer toutefois que la situation du marché du travail s'améliorera dans le courant du mois de mars.

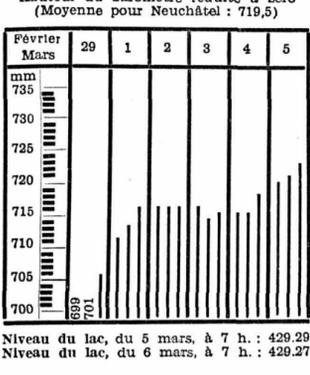
LA NEUVEVILLE

Soirée des cadets

(c) Samedi, la salle du Musée était comble. Les parents des cadets et des cadettes de nos unions chrétiennes avaient tenu à assister à la soirée que ces derniers avaient organisée. Le programme comprenait des chants, des morceaux d'accordéon, de piano et de cornet à piston, tous fort bien exécutés. Les enfants ont interprété en outre des saynètes parmi lesquelles nous citerons « Le bel anniversaire », « Le roi digobert » et « Richard Cœur de Lion ». Observations météorologiques

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

5 Mars
Température. — Moyenne: -1,6; min. -5,9; max. 2,0.
Baromètre. — Moyenne: 721,0.
Eau tombée: 0,2.
Vent dominant. — Direction: nord-est; force: variable.
Etat du ciel: un peu de neige l'après-midi.
Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel: 719,5)



VAL-DE-TRAVERS

LES VERRIERES

Commencement d'incendie

(c) Lundi matin, vers 7 h. 30, la cornette du feu alertait les pompiers du village: un commencement d'incendie venait d'éclater sur le Crêt, dans la maison habitée par M. J. Conne. Le feu avait couvé sous un petit tas de regain et la grange était pleine de fumée quand un voisin donna l'alarme. On eut quelque peine à obtenir l'eau; les premières personnes accourues cherchèrent à étouffer le foyer avec de la neige et réussirent à sortir le regain de la grange. La bise violente n'eut pas le temps de jouer son rôle, les secours très rapides avaient évité le désastre. La gendarmerie enquête; les causes de l'incendie avorté sont mystérieuses.

FLEURIER

Un skieur blessé

(c) Dimanche, en fin d'après-midi, un skieur, M. André Treybal, a fait une chute près du village et s'est luxé l'épaule gauche. La blessé, après avoir reçu des soins à l'hôpital, a pu regagner son domicile.

Vacances scolaires

(c) Le bureau de la commission scolaire a fixé comme suit les vacances scolaires des écoles primaires, secondaires et normales: vacances du printemps, du 6 au 23 avril inclus; vacances d'été, du 17 juillet au 27 août inclus; vacances d'automne, du 16 au 22 octobre inclus. Les vacances de fin d'année commenceront l'avant-veille de Noël à midi.

Monsieur Adrien Quartier, à Genève; Mesdemoiselles Renée et Ariette Quartier, à Genève; Monsieur le pasteur Samuel Grandjean, à Fontainemelon; Mademoiselle Pierrette Grandjean, à Fontainemelon; Monsieur et Madame Samuel Grandjean et leurs enfants, à Aarau; les enfants et petits-enfants de feu Monsieur Etienne Haidmann et les familles alliées, ont le pénible devoir de faire part du décès de

Madame Edouard QUARTIER

née Fanny GIRARD

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, tante, grand-tante et parente, que Dieu a reprise à Lui, le 5 mars, dans sa 88me année, après quelques jours de maladie. Cette parole est certaine: si nous mourons avec Jésus-Christ, nous vivrons aussi avec Lui; si nous souffrons avec Lui, nous régnerons aussi avec Lui. 2 Tim. II, 11 et 12. L'inhumation, sans suite, aura lieu le 7 mars, à 15 heures, à Neuchâtel. Domicile mortuaire: Fontainemelon. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

...Etrangers et voyageurs sur la terre... Hébr. XI, 13.

Les parents, amis et connaissances de

Mademoiselle

Isaline BORGEAUD

ont le chagrin d'annoncer son décès à l'hospice de la Côte, au cours de sa 86me année et après une longue maladie. L'Eternel dit: « Jusqu'à votre vieillesse je serai le même, jusqu'à votre vieillesse je vous soutiendrai... je veux... vous soutenir et vous sauver... » Esaie XLVI, 4 (texte du jour).

Culte pour la famille au domicile mortuaire, hospice de la Côte, à Corcelles, le 8 mars 1944, à 11 heures. Départ de l'hospice à 11 h. 30 pour le cimetière de Cormondrèche.

Madame Fanny Junod, à Auvornier, et ses nièces, ainsi que les familles alliées, Martenet, à Serrières, Perrin, à Fleurier, ont la douleur de faire part du décès de

Madame Louise SUDAN-KNECHTLI

leur chère sœur, tante et cousine que Dieu a rappelée à Lui dans sa 75me année, après une courte maladie. Serrières, le 6 mars 1944. Dieu est amour.

L'enterrement, sans suite, aura lieu mercredi 8 mars, à 15 heures. Culte à 14 h. 45. Domicile mortuaire: hôpital des Cadettes. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Souffrance... mais confiance. Jésus l'ayant regardée, l'alma.

Monsieur Ferdinand Kolb, à Voëns, et ses enfants; Madame et Monsieur Maurice Bourquin, à Saint-Sulpice; Madame et Monsieur Georges Binda et leurs enfants, à Lodel; Madame et Monsieur Raoul Yersin, à Voëns; Madame veuve Fritz Berger et ses enfants, à Yverdon; Monsieur et Madame Fernand Kolb et leurs enfants, à Voëns; Monsieur et Madame Jean Kolb et leurs fillettes, aux Crosets; Mademoiselle Clélie Kolb, à Neuchâtel; les familles Ducret, Clavel, Gonthier, Ruedin, Zürcher, Kolb, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur d'annoncer la mort de

Madame Ferdinand KOLB

née Louise GONTHIER

leur bien-aimée épouse, maman, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente, enlevée à leur tendre affection dans sa 72me année, après une longue et douloureuse maladie. Voëns, le 5 mars 1944. Epouse et maman chérie, toi qui fus notre guide sur la terre, tu nous quittes, nous laissons seuls en une immense douleur. Tu as vaillamment supporté le séjour des misères. Dors en paix maintenant au ciel et dans nos cœurs. Nous t'avons tant aimée, ô chère épouse et maman. Ton souvenir nous restera à jamais. L'enterrement, avec suite, aura lieu mercredi 8 mars à 13 heures, départ de Voëns. Culte à 12 h. 30.

Il est au Port.

Madame Georges Richter-Vuille; Monsieur et Madame Georges Richter-Bindith, leurs enfants et petits-enfants; Monsieur et Madame André Richter-Roulet et leur fils, à Champvreyres; Madame et Monsieur Henri Knight-Richter et leurs enfants, à Glendale (Californie); Madame et Monsieur Ernest Niederhauser-Richter et leur fils; Madame et Monsieur Herbert Williams-Richter et leurs enfants, à Swansea (Pays-de-Galles); Monsieur et Madame Edmond Richter, Charpillot et leur fille; Monsieur Charles Richter, ses enfants et son petit-fils, à Marin, Zurich et Lyon; Madame Sophie Moeclini-Richter, ses enfants et son petit-fils; les enfants et petits-enfants de feu Monsieur Auguste Richter; les enfants et petits-enfants de feu Madame Bertha Pasteur-Richter; Monsieur Charles Ruedin, ses enfants et petits-enfants; Monsieur Joseph Albertone, à Paris; Madame Charles Vuille, ses enfants et petits-enfants, ainsi que les familles alliées, ont le chagrin d'annoncer le décès de

Monsieur Georges RICHTER-VUILLE

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle, cousin et parent, que Dieu a repris à Lui, le 6 mars, dans sa 83me année, après une courte maladie. Neuchâtel, le 6 mars 1944. L'ensevelissement, sans suite, aura lieu jeudi 9 mars, à 13 heures. Culte pour la famille et les amis à la chapelle du Crématoire, à 13 h. 15. Domicile mortuaire: quai Philippe-Godet 6. Prière de ne pas faire de visites. Selon le désir du défunt, prière de ne pas envoyer de fleurs. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Mademoiselle Elisa Richard, à Neuchâtel; Monsieur et Madame Jules Richard et leurs enfants, à Boveresse, ainsi que les familles parentes et alliées, ont le chagrin de faire part du décès de

Madame Pauline RICHARD

née RACINE

leur chère mère, belle-mère, grand-maman et parente, enlevée à leur affection le 5 mars dans sa 78me année. Neuchâtel, le 5 mars 1944. Mes brebis entendent ma voix, je les connais et elles me suivent, je leur donne la vie éternelle. Jean X. L'ensevelissement, sans suite, aura lieu mardi 7 mars, à 13 h. Culte au domicile. Domicile mortuaire: Pares 48. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Le comité de la Croix-Bleue a le profond regret d'annoncer aux membres de la section que Dieu a rappelé à Lui leur chère amie,

Madame Pauline RICHARD

Ne crains rien car je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Esaie XLIII, 2. L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister aura lieu, sans suite, mardi 7 mars, à 13 h. Culte au domicile mortuaire, Pares 48. Invoque-moi au jour de la détresse, je te délivrerai et tu me glorifieras. Ps. L, 15. Mademoiselle Madeleine Schori, au Landeron; Sœur Henriette Schori, à Neuchâtel; Madame et Monsieur Georges Perret-Schori et leurs petites Françaises, Josiane et Catherine, à Saint-Blaise; les familles Schori, Schneider, Landry, Borel, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Alfred SCHORI

leur cher frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, enlevé à leur affection le 4 mars 1944, dans sa 24me année. Saint-Blaise, le 4 mars 1944. (Gruze 1) L'enterrement, sans suite, aura lieu mardi 7 mars, à 13 h. 30, à Saint-Blaise. Culte pour la famille à 13 heures. Selon le désir du défunt, la famille ne portera pas le deuil. Prière de ne pas envoyer de fleurs, mais de penser à la Croix-Rouge. On ne touchera pas

Le comité de l'Association neuchâteloise des cyclistes militaires a le regret de faire part à ses membres du décès de

Monsieur Alfred SCHORI

membre actif, décédé à Saint-Blaise le 4 mars 1944. Nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce. Jean I, 16. Monsieur Louis Barret, à Bevaix; Monsieur et Madame Emile Barret et leur fille, à la Boissière (France); Monsieur et Madame Ernest Barret, à Neuchâtel; Monsieur Georges Dubois, ses enfants et petits-enfants, à la Boissière; Monsieur Paul Vuille-Dubois, ses enfants et petits-enfants; les enfants et petits-enfants de feu Madame C. Sauer-Dubois; les enfants et petits-enfants de feu Madame H. Guyot-Dubois, font part du départ pour la patrie céleste de leur bien-aimée mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et parente.

Madame Fanny BARRET

née DUBOIS

enlevée à leur affection le 4 mars 1944, dans sa 84me année, après quelques jours de maladie. Pour moi, je sais que mon Rédempteur est vivant. Job XII, 25. L'ensevelissement aura lieu mardi 7 mars, à 13 heures. On ne touchera pas. Prière de ne pas faire de visites

Rédacteur responsable: René Braichet

Imprimerie Centrale S.A., Neuchâtel.